

L'aurOre boréale

Vol. 14 n°11 Whitehorse YUKON

Vendredi 19 décembre 1997

2 \$

Quelle est la bonne réponse?

Long d'environ ___ kilomètres, le fleuve coule vers le nord-est dans une énorme fosse de granite.

A =deux cent; B =deux cents; C =deux-cent; D =deux-cents.

C'est une des questions que les participants à la cinquième Dictée des Amériques se sont posées durant la première épreuve éliminatoire. Des 16 concurrent(e)s qui ont pris part à la finale yukonnaise, Danièle Rémillard du niveau senior et Pascale Bédard du niveau junior, ont remporté les honneurs. La compétition d'orthographe a eu lieu au début de décembre.

Ces deux représentantes vont défendre les couleurs du Yukon lors de la finale internationale de la Dictée qui aura lieu à Montréal le 18 avril prochain. Elles tenteront de mesurer leurs connaissances orthographiques et grammaticales aux 110 finalistes venant de dix pays.

En plus des 12 titres de champions et des cinq titres de grands champions à gagner, les participants se partageront plus de 100 000\$ en prix lors des étapes de qualification. Des ordinateurs, des dictionnaires, des grammaires et des logiciels de correction figurent parmi les prix.

Pascale Bédard en était à sa quatrième Dictée des Amériques.

«Je la fais parce que c'est un bon exercice de français à faire», explique l'étudiante de 9^e de l'école Émilie-Tremblay. «Le test de cette année a été difficile, il y avait des mots que je ne connaissais pas, mais il a été un peu moins difficile que celui de l'an dernier.»

Pascale a aussi gagné la compétition yukonnaise de 1996 et s'afficha parmi le premier tiers des participant(e)s aux finales à Québec.

«Ç'a été le fun», dit-elle de son expérience au Québec. «J'ai

Suite p. 2



Photo : L. Ouimet

Chantons Noël!

Le jeudi 11 décembre, les murs de l'école Émilie-Tremblay ont résonné au son des cloches de Noël. Le concert annuel a attiré près de deux cents personnes.

Un festin du temps des fêtes précédait le concert. Les profits de ce souper ont été versés au fonds de voyage à Paris de la classe de 10^e et 11^e années.

◆ Politique

L'unité nationale : une question qui cause de l'anxiété

Les Franco-Yukonnais éprouvent beaucoup d'anxiété face à l'unité canadienne.

Selon les commentaires reçus par la Commission du Yukon sur l'unité canadienne, les francophones disent que c'est beau d'en parler mais exigent des précisions sur l'action qui suivra cette consultation nationale.

La commission fut mise sur pied dans le cadre d'une réunion tenue à Calgary en septembre dernier, entre neuf premiers ministres provinciaux et les deux chefs des gouvernements territoriaux. Cette réunion avait pour but de trouver des moyens de renouveler la fédération canadienne. Sept principes sur l'unité en sont ressortis et ont été à la base des consultations nationales qui eurent lieu en novembre.

Cinq commissaires bénévoles ont été nommés par le chef du gouvernement, Piers Macdonald, (avec l'approbation de tous les partis représentés à l'Assemblée législative) et avec le mandat de consulter la population du Yukon au sujet de l'unité canadienne.

Les Yukonnais et Yukonnaises ont pu partager leurs opinions quant aux sept principes d'unité par courrier électronique, par télécopieur, par téléphone ou par la poste en répondant au questionnaire qui fut distribué dans tous les foyers du Yukon.

Aussi, le 26 novembre 1997, une conférence électronique fut diffusée simultanément à la télévision et à la radio. Le ministre des affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, participa à la consultation par satellite.

Selon une des commissaires, Pam Buckway, ceci fut la meilleure façon de consulter rapidement les résidents de toutes les communautés, en plus d'être un moyen économique.

«Nous sommes satisfaits des réponses reçues, dit Joyce Hayden, membre de la commission ainsi qu'ancienne membre du gouvernement territorial. Il y eut une variété de réponses provenant de tous les coins du territoire. Nous avons reçu plusieurs commentaires des communautés francophones et autochtones et ceci nous confirme que le Yukon est un territoire d'une riche diversité.»

La majorité des commentaires reçus proviennent du questionnaire. Près de 171 réponses

Suite p. 2

S O M M A I R E

Éditorial	p. 3
Les belles-soeurs à Whitehorse	p. 5
Projets communautaires	p. 6
L'envolée de Nouveau départ	p. 7
Langage bizarre et leçon de partage	p. 8
Ici Dawson	p. 10
Renne et caribou	p. 11
Le mentorat	p. 12
Les héros du squash	p. 13
Le plus beau cadeau de Noël	p. 13
Place aux jeunes critiques	p. 14
Histoire de chien	p. 15
Et les rapides!	p. 16

Suite Unité

ont été envoyées par la poste ou par courrier électronique. De plus, la commission a reçu une douzaine de lettres.

En général, 75 pour cent des réponses sont en faveur des principes de Calgary. Par contre, cet appui varie entre un appui complet et un appui sous condition de changements à certains principes.

«J'ai discuté avec des Yukonnais qui croient fortement que le Québec est une société distincte et qu'il mérite d'occuper une place à part dans la Confédération», note M^{me} Hayden. Dans les réponses au questionnaire, la tolérance et la diversité ressortent fréquemment comme thèmes.

Seule la communauté francoyukonnaise a demandé des rencontres privées avec la commission. Il y eut deux rencontres

avec la commissaire Michèle Guèvremont.

Selon M^{me} Guèvremont, les francophones étaient appréhensifs de rentamer le sujet de l'unité canadienne et la séparation possible du Québec. Elle remarque aussi avoir trouvé qu'en général, les gens n'étaient pas au courant des discussions et démarches touchant ce sujet.

Les critiques exprimées concernent principalement le message dilué des principes ainsi que les inquiétudes face à la perte possible de droits et pouvoirs.

Les associations francophones hors Québec ont présenté leurs craintes à l'égard des principes numéros quatre et six en particulier.

Le principe numéro quatre stipule que «les peuples autochtones et leurs cultures, le dynamisme des langues française et anglaise et le caractère multiculturel d'une population

issue de toutes les régions du monde sont les éléments qui constituent la riche diversité du Canada.»

«Les francophones ont dit que ce n'est pas assez fort comme principe pour protéger les droits des francophones hors Québec, explique M^{me} Guèvremont. La position de l'Association francoyukonnaise est d'inclure et de reconnaître les francophones hors Québec comme peuple protégé.»

Par ailleurs, le principe numéro six est d'assurer qu'à l'occasion de futures modifications constitutionnelles attribuant des pouvoirs à une province, ces mêmes pouvoirs seront accessibles à toutes les provinces.

Ce principe ne plaît pas à tous. Certains ont signalé qu'un scénario où une province ou un territoire a le pouvoir d'enlever des droits à ses minorités pourrait être très néfaste. Par exemple, si le Québec obtient le pouvoir d'en-

lever des droits aux anglophones québécois, les autres provinces et territoires peuvent faire de même vis-à-vis de leurs minorités francophones.

«Les francophones perdraient toutes protections, se feraient enlever leurs droits et tout leur travail tomberait à l'eau», commente la commissaire en citant les commentaires reçus. Elle ajoute que M. Dion, lors de la conférence électronique, a répondu que l'article 23 de la Charte des droits et libertés protège la langue, donc que le peuple est protégé.

Une dernière inquiétude fut soulevée envers le principe numéro sept.

«Le principe sept touche une

question d'économie en exigeant que les relations intergouvernementales soient efficaces, dit M^{me} Guèvremont. Une participante à la consultation a remarqué que ce principe est dangereux car pour être efficaces les gouvernements pourraient décider de couper dans leur financement réservé aux francophones pour faire des économies».

Les résultats de la consultation seront présentés à l'Assemblée législative sous forme de rapport avant le nouvel An puis acheminés à la Chambre des communes à Ottawa. Le rapport sera aussi publié sur le site Web et envoyé à ceux et à celles qui désirent recevoir un exemplaire.

Brigitte Parker

Suite Dictée

rencontré plein de monde de plein de pays.» Afin de se préparer pour les finales de cette année, l'adolescente de 14 ans va rechercher des exemplaires de dictées des concours internationaux affichées sur Internet.

Quant à M^{me} Rémillard, boulangère chez Alpine Bakery et correctrice bénévole à l'Aurore boréale, elle dit avoir trouvé le texte concernant le fleuve Saint-Laurent très intéressant et attribue sa victoire à ses expériences vécues. «Je viens de la ville de Québec, donc la plupart des mots qui avaient rapport au fleuve, je

les connaissais», explique la championne qui a aussi représenté le Yukon à la finale de la Dictée en 1996. «Aussi, j'ai une formation en aménagement de la faune et il y avait des termes que j'avais déjà vus. Je suis convaincue que c'est ça qui m'a aidée».

Divisé en paragraphes, l'examen évalue les connaissances des participant(e)s en orthographe, vocabulaire et règles de grammaire tout en les mettant au défi avec des pièges linguistiques. En général, les questions sont à choix multiples où les concurrent(e)s déterminent l'épellation de mots, l'accord de verbes, le bon mot à insérer, etc.

«J'ai eu bien du plaisir», déclare M^{me} Rémillard qui participe à la Dictée pour se divertir. «Je trouve toujours comique de voir à quel point les auteurs des tests recherchent les mots impossibles.»

Le texte de l'édition 1998 sera rédigé par la romancière québécoise Marie-Claire Blais, l'auteure de *Une saison dans la vie d'Emmanuel* et d'une vingtaine d'autres titres. Dix pays ont déjà accepté de participer à la 5^e édition de ce championnat d'orthographe, dont l'Argentine, le Mexique, le Chili, le Brésil, le Pérou, les États-Unis, le Vietnam, la Belgique, la France et le Canada.

De plus, en cinq ans, plus d'un quart de million de personnes auront pris part aux diverses étapes de qualification de la Dictée.

Enfin, le fleuve est long d'environ deux cents kilomètres...

Brigitte Parker

Milleurs vœux de la ministre Jane Stewart.



Cette période spéciale de l'année nous offre une chance extraordinaire de réfléchir au passé et de prévoir, avec un regain d'optimisme et d'énergie, les défis de l'année à venir.

En tant que nouvelle ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, je reconnais que la relation historique que le Canada entretient avec les peuples autochtones a trop souvent été paternaliste. Cependant, au cours des mois où j'ai géré ce portefeuille, j'ai vu plusieurs exemples de nouveaux rapports établis entre les peuples autochtones et le gouvernement fédéral - des rapports qui appuient les collectivités autosuffisantes et saines. Plusieurs autres occasions d'établir ce partenariat fort et fructueux se présenteront. Elles nous aideront à atteindre nos objectifs communs, plus particulièrement celui de bâtir, pour les enfants et les jeunes autochtones, l'avenir qu'ils méritent.

Le Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones (CRPA) constitue une base idéale sur laquelle les peuples autochtones et le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) peuvent créer de nouvelles relations. Ce rapport nous fournit à tous un contexte détaillé à partir duquel nous devons progresser.

Informé par les aperçus de la Commission ainsi que par les informations fournies par les Premières nations, les Inuit, le secteur privé et les partenaires provinciaux, le gouvernement fédéral élabore actuellement un plan qui influencera la façon dont il aborde les problèmes que les peuples autochtones doivent surmonter. Je veux que vous sachiez que le gouvernement fédéral s'est engagé à améliorer ses relations avec les peuples autochtones en misant sur les principes de compréhension et de respect, de partenariat, de transparence, de responsabilité et de solidarité.

C'est tragique de constater que plusieurs peuples autochtones du Canada continuent à vivre dans des conditions se situant bien en dessous de celles que les autres Canadiens considèrent comme élémentaires. Pourtant, des changements positifs se préparent avec la collaboration des entreprises autochtones prospères de même qu'avec l'augmentation des programmes sociaux, de l'éducation et de la santé conçus par les peuples autochtones afin de satisfaire leurs propres besoins et de sensibiliser les gens à leur culture. Ensemble, nous devons travailler inlassablement à combler pour toujours l'écart séparant actuellement la qualité de vie des Canadiens autochtones de celles des Canadiens non autochtones.

Pour ce faire, nous avons besoin de chercher des alliances avec d'autres niveaux de gouvernement. En outre, nous devons nous assurer de l'appui et de l'engagement du secteur privé, du monde des affaires et, bien sûr, de chaque citoyen et citoyenne du Canada.

Je suis impatiente de travailler en étroite collaboration avec les membres des Premières nations, les Inuit, les aînés et les dirigeants nationaux afin de mettre à profit toutes nos possibilités. En nous soutenant mutuellement et en travaillant côte à côte, notre partenariat garantira l'atteinte de nos objectifs communs.

J'aimerais vous souhaiter à tous une joyeuse période des fêtes et j'espère que la santé et le bonheur vous accompagneront tout au long de la nouvelle année.

Sincèrement,

Jane Stewart

Service de la nuit de Noël

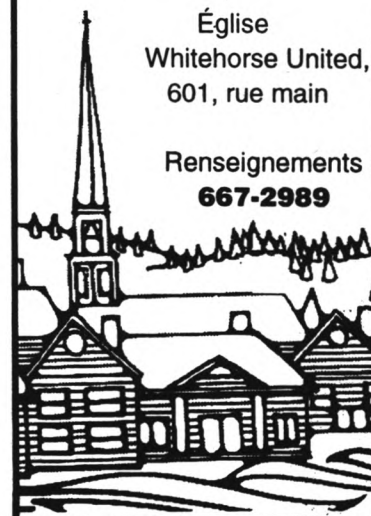
Le mercredi 24 décembre à 23 h, à l'Église unie

Un service en français et en anglais avec cantiques de Noël et eucharistie

Une célébration des traditions canadienne-française et canadienne-anglaise.

Église Whitehorse United, 601, rue main

Renseignements : 667-2989



ÉDITORIAL

Croyez-vous au Père Noël?

Au beau mitan de l'année, alors que la lumière s'insinue en fin de journée, Noël apparaît. Il surgit à la tête d'une constellation d'obligations...

On aime ou on aime pas.

Il y a les inconditionnels de Noël. On les reconnaît à leur allure allègre. Les personnes de sexe féminin portent aux oreilles des bonshommes de neige souriants en plastique rouge et blanc dès le 1^{er} décembre; les hommes arborent parfois la tuque en peluche rouge de circonstance. Leurs enfants sont gâtés et exigent de recevoir tous les jouets inscrits sur leur liste. Torpinouche que Noël coûte cher!

Il y a aussi ceux qui refusent toute festivité. Ils ont parfois une attitude empesée et parlent de désastres environnementaux à qui veut bien les entendre. Ils détestent Noël qui symbolisent tous les cauchemars de la société de consommation. Leurs enfants sont conscientisés et souvent inquiets.

Et il y a les autres qui se dandinent d'un bord et de l'autre. Ils recyclent le vieux papier de l'année dernière mais dépensent quand même un petit peu trop! J'aime croire que vous et moi faisons partie de cette faune heureuse qui gère bien ses rêves. On nous connaît aussi sous le nom de Monsieur et Madame Tout-le-monde. Nous vivons au Yukon depuis peu ou depuis longtemps.

Nous n'avons aucune certitude quant à l'existence du Père Noël. Nous sommes des adultes raisonnables mais certains faits troublants

nous font réfléchir.

Souvenez-vous de cette fois où Noël a touché votre cœur, c'était pourtant en novembre seulement. Vous étiez seul aux sources thermales Takhini. Une brume dense dansait au-dessus des eaux brûlantes, vous teniez votre petiot tout contre vous... et vous étiez bien.

Cette autre fois tout près du bateau vapeur S.S. Klondike, à jamais amarré, vous aviez croisé ce coyote sans peurs ni reproches qui vous regardait en se demandant ce que vous faisiez là; vous aviez ri et oublié les incertitudes de votre emploi et les problèmes de santé de vos vieux parents.

Un peu plus tard sur la rue Main, vous vous étiez arrêté pour écouter le ramage d'un corbeau loquace assis sur un lampadaire. Vous aviez cru reconnaître l'espace d'un moment les premières notes d'un vieux chant de Noël. Mais vous rêviez sûrement... Comment se pourrait-il?

Et cette fois récente où vous aviez assisté à ce merveilleux concert au Centre des arts. On vous avait parlé dans votre langue et tout était plus beau. Le son du violon vous avait transporté et vous aviez encore pensé : «Ah! le Yukon!»

Joyeux Noël!

Cécile Girard

La voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

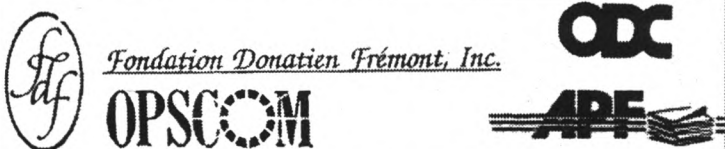
C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1

Téléphone : (867) 667-2931 Télécopieur : (867) 668-3511

Courrier électronique : auroreb@yknet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié chaque 3^e vendredi du mois, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution, de 790.

Directrice :	Cécile Girard
Comité du journal :	Judith Trudel
	Père Jean-Paul Tanguay
	Roch Nadon
	Danièle Rémillard
	Angélique Bernard
Correspondante locale :	Brigitte Parker
Correspondant national :	Yves Lusignan



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représenté sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.

RETOUR AU TRAVAIL FORCÉ



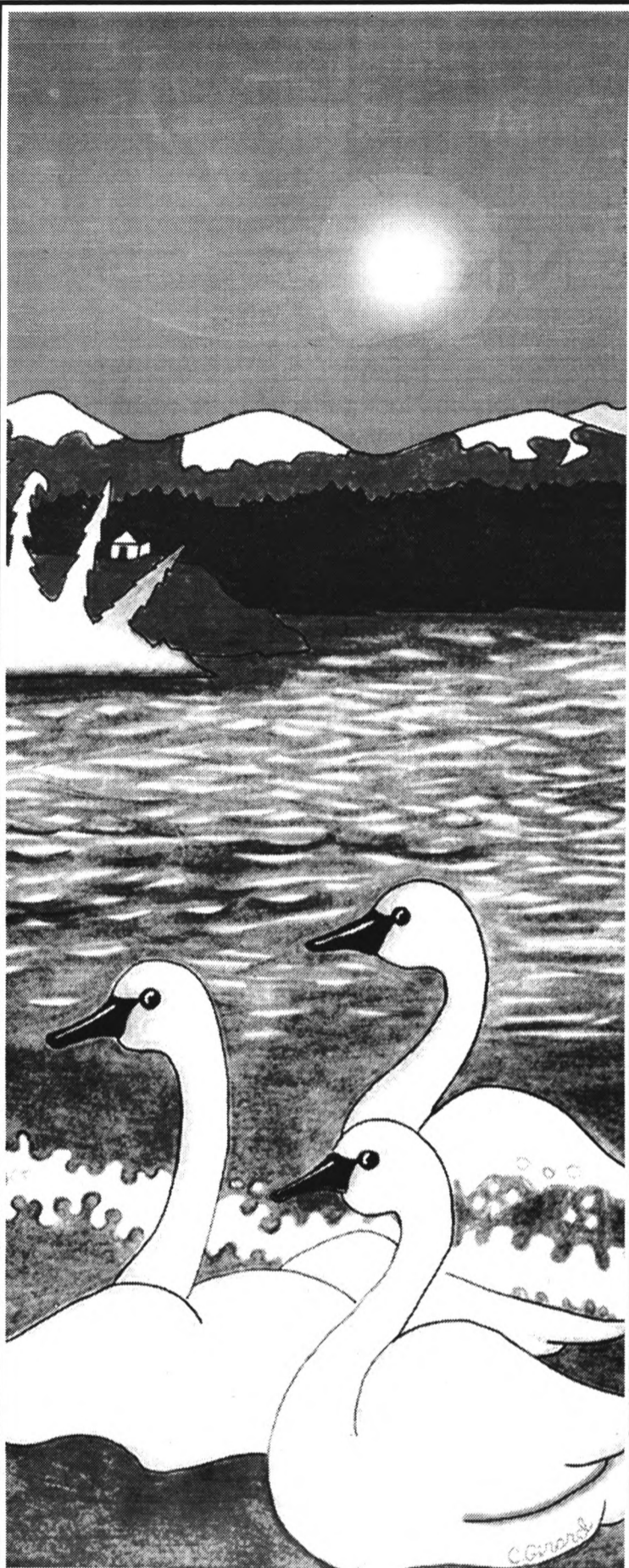
V O U S avez des choses à dire?



Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
l'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1



Les cygnes du lac Marsh, Cécile Girard



**L'Association franco-yukonnaise
vous souhaite
la PAIX, la SANTÉ et l'AMOUR
au cours
des 365 prochains jours!**



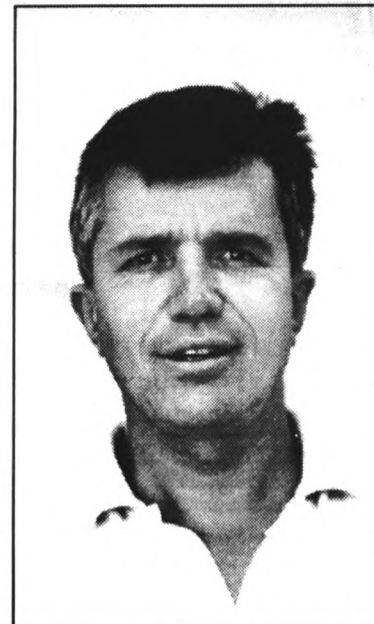
Fenêtre ouverte sur l'AFY

Croissance et réjouissances

Noël et la nouvelle année approchent rapidement. Je souhaite que ce temps des fêtes soit pour vous un temps de réjouissances, de retrouvailles avec vos familles, vos amis et une occasion pour prendre une pause.

L'arrivée de la nouvelle année est habituellement le temps où chacun de nous prend des résolutions : mieux manger, faire plus d'exercice, arrêter de fumer, arrêter de faire choquer ses parents, faire la paix avec son voisin, déposer plus de plaintes au Commissariat aux langues officielles, utiliser plus souvent les services en français et bien d'autres.

L'AFY pour sa part est résolue à continuer d'offrir des activités culturelles stimulantes, de bien représenter la communauté afin que ses droits soient respectés, de donner accès à des produits de qualité et à des médias de langue française, d'informer, de participer au développement des services en français, d'améliorer sa capacité d'autofinance-



Yann Herry

ment et d'obtenir un financement adéquat et ce par l'engagement accru des paliers de gouvernement à soutenir son développement. En plus, l'AFY désire devenir plus active dans le domaine économique et la formation aux adultes.

L'AFY demeure donc bien résolue à contribuer à bâtir une qualité de vie en français au

Yukon. Je dis bien contribuer puisqu'elle n'est pas seule à le faire. Plusieurs autres organismes, institutions, entreprises et niveaux de gouvernement y participent.

La croissance du nombre d'intervenants engendre un nouveau défi, celui de la concertation. L'AFY est également résolue à bien relever ce défi.

Les dernières données de Statistique Canada démontrent bien que nous faisons bonne route et que nous aspirons au développement puisque la communauté francophone a réussi à augmenter en nombre et en proportion de la population totale. Seule la communauté franco-yukonnaise a réussi cet exploit entre 1991 et 1996.

Tous ces signes encourageants nous inspirent dans notre engagement bénévole et professionnel. Bravo à tous!

Encore une fois Joyeux Noël et Bonne année!

Yann Herry

En coulisse:

David Gendron, un mordu du traîneau à chiens

La chronique En coulisse présente les gens qui donnent du temps pour le développement de la communauté. Ces gens sont généralement connus sous le générique : bénévole N.D.L.R.

Un mordu du traîneau à chiens, David Gendron a décidé de poursuivre sa passion en déménageant au grand Nord.

Arrivé le printemps dernier, il s'est déjà infiltré dans la grande communauté des conducteurs de traîneaux à chiens et travaille présentement au Amuyok Kennel avec une trentaine de malamutes.

Au Québec, David a travaillé comme guide *musher* pendant six hivers. Donc, n'hésitez pas à lui poser des questions sur les chiens et techniques de traîneau, il sera fier de partager ses connaissances sur le sujet.



David Gendron

Dès son arrivée, il s'impliqua dans les cafés-rencontres à faire la vaisselle en plus d'être l'hôte avec sa copine, Annie Moreau, de quelques soupers. Récemment, il donna un bon coup de main aux organisateurs du Parlement franco-canadien de l'Ouest

en tant que chauffeur et monteur de salle.

De plus, David se fait un plaisir d'aider une fois de temps en temps en faisant des courses pour l'Association franco-yukonnaise et a accepté de garder des enfants lors de l'Assemblée général annuelle.

Il pense s'établir au Yukon en permanence et espère améliorer son anglais. Il est à noter que ses deux chiens, Iito et Oukiok sont «francophones».

S'intéressant aussi aux sports d'escalade, de canotage et de kayak de mer, ce jeune homme a déjà travaillé pour Explore Kayak au Québec et Kanoe People au Yukon. Par contre, David semble le plus heureux en hiver, courant dans le bois avec ses chiens.

Brigitte Parker

◆ Scène culturelle

Les Belles-Soeurs, du plateau Mont-Royal à Whitehorse

En janvier 1998, la population du Yukon aura la chance d'assister à la représentation de la pièce de théâtre *Les Belles-Soeurs* de Michel Tremblay, un auteur québécois de renommée mondiale.

Tremblay est né dans le quartier du plateau Mont-Royal en 1942. Il découvre très tôt sa vocation d'écrivain. Il écrit des poèmes, des pièces de théâtre et des contes.

À l'été 1965, à l'âge de 23 ans, il écrit *Les Belles-Soeurs*. La pièce est montée en 1968 par le Théâtre du Rideau vert. La production, mettant en vedette, entre autres, Denise Proulx, Denise Filiatrault, Luce Guilbeault et Nicole LeBlanc connaît un immense succès. Elle est jouée au Québec et à l'étranger. En 1973, elle est acclamée en France comme la production étrangère de l'année. Elle est aussi adaptée en de nombreuses langues, dont le yiddish et l'écossais.

La pièce, qui se déroule lors d'un «party de collage de timbres» décrit la vie des femmes du milieu ouvrier de Montréal. Rassemblées autour d'une table de cuisine, quinze femmes du plateau Mont-Royal nous font partager leurs misères, leurs frustrations, leurs joies et leurs peines.

Cette oeuvre a dérangé de nombreuses personnes avec son langage cru (joyal, sacres), son côté noir et sa réalité frappante. Certaines personnes considèrent cette pièce comme l'élément déclencheur du théâtre de libération au Québec.

À Whitehorse, quinze femmes ont sauté à pieds joints dans l'univers de Tremblay. Depuis septembre dernier, elles se métamorphosent tranquillement en personnages de la pièce (ménagères, vieilles filles, travailleuse

dans un club). Ce projet, qui a officiellement commencé en février 1997 (bien qu'un bon nombre de femmes en parlaient depuis plusieurs années déjà), est marrainé par Les EssentiElles. Angélique Bernard, agente de développement du groupe, explique qu'un des buts de cette activité est de permettre aux femmes francophones de se rassembler, de travailler en groupe, de mener un projet à terme et d'en apprendre plus sur le monde du théâtre. «C'est aussi une bonne façon de faire un clin-d'oeil à Michel Tremblay et de célébrer le 30^e anniversaire de la première représentation des *Belles-Soeurs* à Montréal» d'ajouter Madame Bernard.

Les belles-soeurs sont : Sylvie Baril, Jasmine Forget, Marie Théorêt, Julie Beurivage, Marie-Hélène Comeau, Annie Moreau, Rolande Leblanc, Angélique Bernard, Geneviève Demers, Louise Levesque, Lise Ouimet, Julie Harvey, Edwige Girard-Potvin, Marie-Soleil Harvey et Chantal Lemire.

La troupe est bien appuyée grâce à l'excellent travail de la metteuse en scène, Arlin McFarlane, et de la régisseuse de plateau, Wynne Krangle.

Les représentations se dérouleront les 22, 23 et 24 janvier 1998 au Guild Hall à 20 h. Les billets seront en vente au prix de 10 \$ pour adultes et de 8 \$ pour étudiants, étudiantes et personnes âgées au bureau des EssentiElles, 302, rue Strickland.

Un exemplaire anglais de la pièce est aussi disponible au bureau des EssentiElles.

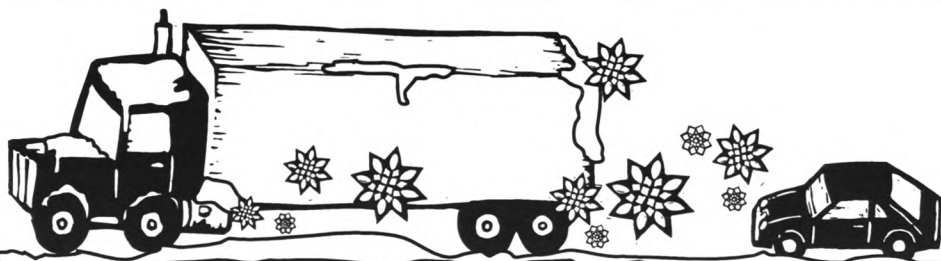
Venez partager la vie de ces belles-soeurs !

Angélique Bernard



Annie Moreau, Angélique Bernard, Geneviève Demers et Marie-Hélène Comeau en pleine répétition

Photo : A. Bernard



En hiver, la route se partage... ENTRE LES GENS ET LES TRANSPORTEURS COMMERCIAUX

Au Yukon, même en hiver, les camions transportent de tout, du lait jusqu'au minerai. Reprenez dès maintenant vos habitudes de conduite hivernale et souvenez-vous de ceci.

- Faites preuve de prudence lorsque vous croisez un camion.
- Demeurez à une distance sécuritaire : les roues des véhicules soulèvent la neige, créant de la poudrière.
- Laissez aux conducteurs de camion le temps de réagir.
- Clignotez pour changer de voie, tourner ou dépasser.
- Laissez suffisamment d'espace entre votre véhicule et les camions.

Yukon
Services aux agglomérations
et Transport

LA CEINTURE DE SÉCURITÉ SAUVE DES VIES.

Prenez la route de l'exercice

Parcourez souvent 2,5 km en 30 minutes avec une poussette et vous vous porterez comme un charme ! C'est simple.

Défi santé :
notre
responsabilité
à tous!

avec PARTICIPATION

Calendrier communautaire

Vendredi 19 décembre

Café-rencontre de Noël à la Salle communautaire à 17 h.
Au menu: Spécialités du temps des fêtes préparées spécialement par l'équipe Katimavik.
Le café-rencontre fait relâche pour deux semaines dans le temps des fêtes.

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 20 h 4 avec au micro le quatuor Francine, Nicolas, Louis et Jean.
Fermeture des bureaux de l'AFY pour deux semaines.

Mercredi 24 décembre

Messe de Noël en français à 20 h 30, à la cathédrale Sacré-Coeur (coin de la 4^e avenue et de la rue Steele).

Service de la nuit de Noël en anglais et en français à l'Église unie (601, rue Main), à 23 h.

Jeudi 25 décembre

Joyeux Noël à toutes et à tous!

Vendredi 26 décembre

Congé férié
Le café-rencontre est fermé.
Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 20 h 4 avec au micro Benoît.

Samedi 27 décembre

Potluck et danse carrée avec Bill et Rusty Reid au Centre communautaire du mont Lorne à compter de 18 h. Prix pour le costume de danse le plus original. Patinage, feu de camp et plaisir assuré pour tous. Rens. : Carole au 668-7225.

Jeudi 1^{er} janvier 1998

Jour de l'An - Bonne et heureuse année à toutes et à tous!

Vendredi 2 janvier 1998

Congé férié
Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 20 h 4 avec au micro Benoît.

Lundi 5 janvier

Retour à l'école.
Réouverture des bureaux de l'AFY.

Vendredi 9 janvier

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h. Votre hôte Pierre Bourbeau vous accueille avec un souper fantastique aux vol-au-vent. À goûter absolument!

Émission Rencontres sur les ondes de CBC à compter de 20 h 4 avec au micro Luc Laferté.

Mercredi 14 janvier

Consultation publique sur les priorités de la communauté au sujet de son développement à la Salle communautaire à compter de 19 h.

Vendredi 16 janvier

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 20 h 4 avec au micro Roch Nadon.

◆Les échos de la garderie Des départs et des voyages

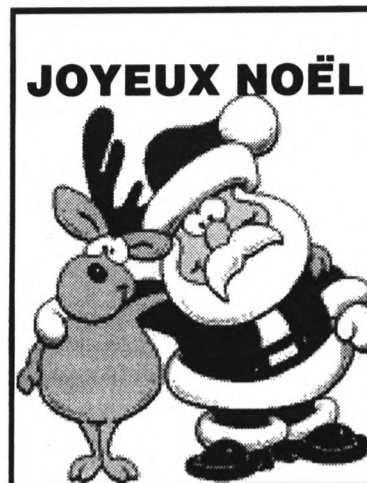
Bon voyage à Anne-Catherine, Diane et Catherine!

Xavier Binette et Francis Proulx ont aussi pris l'avion pour passer les fêtes au Québec en famille. À l'année prochaine!

Nous sommes tristes, car cette semaine, nos amis Tyler et Jordan Bell sont repartis pour Ottawa. Bonne chance à toute la famille!

Au revoir à Francis Minotti de Katimavik. Merci pour ton aide ces trois derniers mois et bonne route!

Pendant le temps des fêtes, la garderie restera ouverte excepté



pour les jours fériés les 25 et 26 décembre, 1^{er} et 2 janvier.

Nos petits Pandas (6 mois à 18 mois) et notre chère Thérèse

auraient besoin d'une nouvelle chaise haute équipée d'une ceinture. Si vous en avez une que vous aimeriez vendre ou donner veuillez me contacter au 633-6566. Merci.

Merci au père Noël qui est venu nous rendre visite le jeudi 18 décembre à la garderie.

Nous vous souhaitons un très joyeux Noël et vous donnons rendez-vous en 1998 pour commencer ensemble une excellente nouvelle année.

Ho! Ho! Ho!
Isabelle Salesses
directrice

◆Projets communautaires

Afin de compléter l'éducation

Nous sommes des parents d'enfants qui ont entre 0 et 5 ans. Ces derniers, lorsque leur maturité leur permet, parlent couramment le français. Nous cherchons à compléter l'éducation qu'ils reçoivent à la maison.

Communiquer dans leur langue avec d'autres enfants est un point important dans leur cheminement, tout comme apprendre à partager des activités, des espaces, des émotions et entretenir des relations avec des adultes autres que leurs parents.

Afin d'enrichir l'épanouissement de nos enfants, nous avons envisagé trois projets et nous les avons présentés à la commission scolaire :

UN JARDIN D'ENFANTS

Groupe d'âge : 0 à 5 ans

Durée : environ 2 heures

Fréquence : une fois par semaine

Matériel : le même que celui de la pré-maternelle

Parents en charge du fonctionnement et des activités

Par le biais de cette activité, les enfants peuvent apprendre à vivre ensemble et à communiquer... Se faire plaisir dans le jeu. Ceci peut constituer un pas très important dans leur développement (par exemple: expression, écoute, compréhension, etc.)

Une ébauche de ce projet fonctionne actuellement le mercredi matin à l'école Émilie-Tremblay.



faisant pas partie du personnel de la garderie pour des raisons d'intégration et de spécificité).

Ce projet inclurait les enfants de la garderie et se déroulerait à l'école Émilie-Tremblay.

Les parents ne seraient pas présents dans la mesure du possible.

L'accent devrait porter sur la communication (les échanges, la prise de conscience du langage, etc.), l'expérimentation, la découverte, la psychomotricité, l'imaginaire et l'éducation artistique.

UNE INTÉGRATION CULTURELLE

Nous aimerions que les activités culturelles «spéciales» qui sont proposées à l'école soient partagées avec les enfants plus jeunes (exemple : un artiste qui fait une représentation à l'école).

Ces projets ont un avenir très favorable ; plusieurs organisations les soutiennent. Mais le facteur le plus déterminant est, comme vous pouvez vous en douter, la demande des parents. Si le sujet vous intéresse, si vous désirez en discuter, vous pouvez contacter

Sylvie Geoffroy au 668-2404 ou Nicole Lacroix au 393-3164

Sylvie Geoffroy

Il serait souhaitable qu'un budget soit alloué pour le matériel (une liste des besoins est en élaboration).

Mais afin de leur permettre d'acquérir un degré supérieur d'autonomie et de confiance en soi, afin qu'une grande diversité d'activités choisies judicieusement leur soient proposées pour leur épanouissement, l'intervention d'une personne qualifiée est souhaitable. Ceci nous amène au 2^e projet.

UNE PRÉ-MATERNELLE

Groupe d'âge : 3 à 5 ans

Fréquence : 2 fois par semaine

Durée : entre une heure et demie et deux heures

Matériel fourni

personne qualifiée (enseignant(e) par exemple), rémunérée adéquatement serait souhaitable (de préférence ne

◆Formation

L'envolée de Nouveau départ

Les EssentiElles sont fières de présenter le programme Nouveau départ pour la première fois au Yukon. À la fin novembre, Laurette Sylvain, Johanne Gauthier et Angélique Bernard ont suivi la session de formation de 20 heures. Cette session était offerte par Fernande Bergeron, d'Edmonton, qui anime le programme depuis 1985.

Le programme Nouveau départ fête cette année son 20^e anniversaire d'existence.

Monica Matte, la fondatrice, commence une maîtrise en service social à quarante ans et elle veut offrir des possibilités d'orientation pour les femmes qui désirent entreprendre un tournant dans leur vie. Avec la collaboration de la Fédération des Femmes du Québec, du YWCA et du Cégep Bois-de-Boulogne, M^{me} Matte se bat pendant quatre ans pour mettre sur pied ce programme qui voit enfin le jour au printemps 1977.

Le programme s'adresse aux femmes qui désirent apporter un changement dans leur vie et acquérir les outils nécessaires à l'élaboration de nouveaux projets, que ce soit la réintégration au marché du travail, le retour aux études ou la réflexion personnelle. Il permet aussi aux femmes d'évaluer leurs ressources, leurs limites et leurs besoins, de trouver la voie la mieux adaptée

à leur situation, de bâtir leurs projets personnels, de se renseigner sur les ressources accessibles et de passer à l'action.

«C'est un très beau programme pour une femme qui est à un carrefour dans sa vie, explique Fernande Bergeron. Chaque femme fait son propre cheminement et elle a la chance de partager avec les autres femmes.»

«La formation a été très intéressante. J'ai appris beaucoup sur moi-même, raconte Johanne Gauthier. J'ai aussi appris que ce n'est pas seulement pour les femmes qui veulent changer d'emploi. C'est pour toutes les femmes qui veulent faire le point dans leur vie.»

Laurette Sylvain abonde dans le même sens. «C'est accessible à toutes les femmes. Ce que j'aime des sessions, c'est qu'il y a une diversité d'activités. Nous allons aussi avoir des invitées spéciales qui vont venir nous parler de leurs compétences.»

«Nous formons une belle équipe dynamique et nous avons toutes des compétences dans les divers domaines du programme. Laurette, dans le domaine des ressources humaines (recherche d'emploi, entrevues, curriculum vitae),

Johanne dans le domaine de l'autonomie, de l'engagement social et de la planification financière, et moi dans le domaine du développement personnel», explique Angélique Bernard qui est aussi la coordonnatrice régionale du programme.

Fernande Bergeron explique que les femmes adorent Nouveau départ «Elles sont un peu craintives au début parce qu'elles ne connaissent pas vraiment le programme, mais c'est tellement impressionnant de voir l'esprit de solidarité qui se forme au sein du groupe. Depuis 1985, seulement deux femmes ont abandonné». L'effet positif se voit même à l'extérieur des sessions. «Nous recevons souvent des messages de maris qui nous remercient d'avoir redonné confiance à leur épouse,» ajoute M^{me} Bergeron.

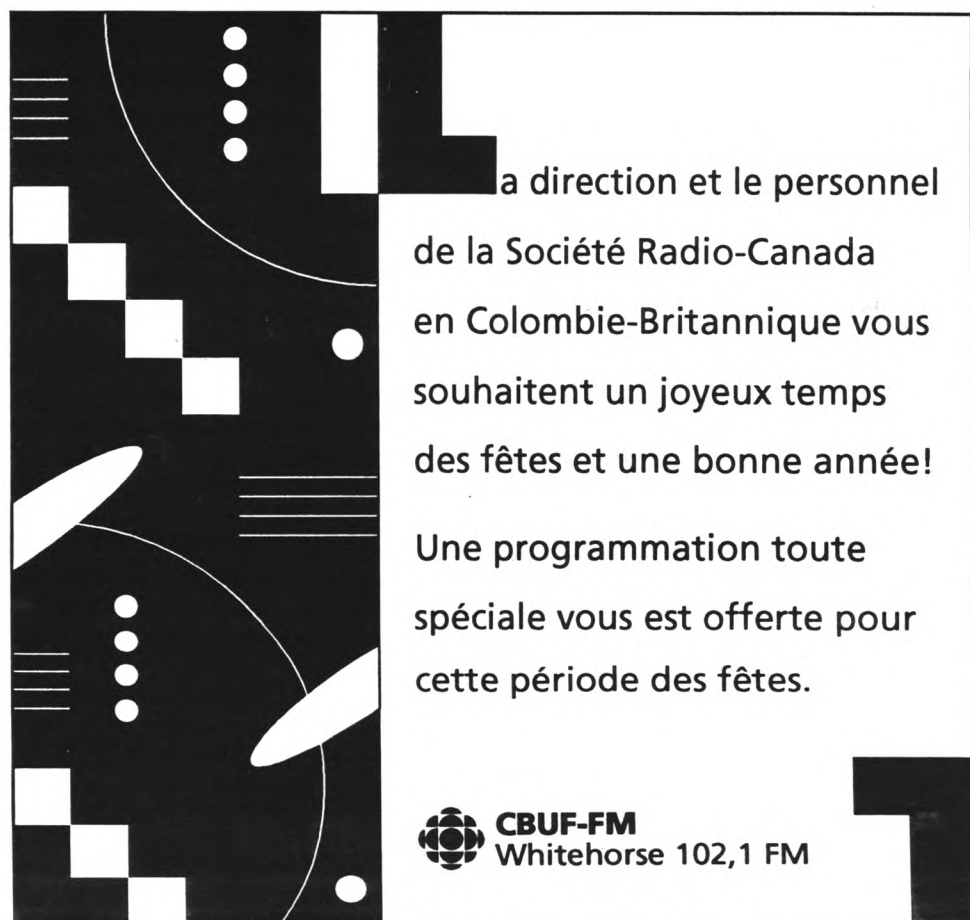
Les sessions de Nouveau départ commencent le 8 janvier et se poursuivent tous les jeudis soirs de 18 h 30 à 21 h 30 au Collège du Yukon jusqu'au 9 avril.

Les sessions sont gratuites et les frais de garde sont remboursés.

Il y a un maximum de 10 participantes.

La date limite pour s'inscrire est le 6 janvier 1998.

Pour obtenir des renseignements ou pour vous inscrire, communiquez avec Angélique Bernard au 668-2636.



La direction et le personnel de la Société Radio-Canada en Colombie-Britannique vous souhaitent un joyeux temps des fêtes et une bonne année!

Une programmation toute spéciale vous est offerte pour cette période des fêtes.

CBUF-FM
Whitehorse 102,1 FM

Courrier des lecteurs

À qui de droit,

J'ai vu et lu avec la plus grande surprise, le petit entrefilet dans l'Aurore boréale du 17 octobre, dans lequel on m'offre des vœux à l'occasion de mon 90^e anniversaire de naissance.

Je soupçonne fort un bon père oblat, bien connu par moi-même et tous les Yukonnais, d'être l'auteur de ce «scoop».

Merci à vous tous pour ces bons souhaits qui me sont allés droit au cœur!

Je garde un si bon souvenir de mon (trop court, hélas) séjour à Whitehorse au mois de juillet 1989. Tout comme mes parents qui s'y sont mariés et ont vécu quatre ans dans le Yukon. Je ne cesse de louer cette fascinante partie du Canada que vous habitez!

Votre fierté est toute légitime!

Merci encore pour cette si agréable surprise. Je vous lis toujours avec le plus grand intérêt.

Bien à vous,

Jeanne Mercier-Depocas
Saint-Lambert (Québec)

Programme de formation et d'emploi pour les étudiants et les étudiantes (STEP)

L'été prochain, pouvez-vous fournir à un étudiant/une étudiante résidant au Yukon, qui fait des études post-secondaires, un emploi qui répond aux critères suivants?

- Salaire de 11,50 \$
- Semaine de 37 heures et demie de travail
- 12 semaines de travail consécutives
- Domaine lié aux études
- Expérience concrète pour un emploi futur

Dans l'affirmative, vous pourriez être admissible à une subvention de 50 p. 100 du salaire, soit 5,75 \$ de l'heure.

Parmi les employeurs et les employeuses admissibles, il y a les entreprises privées, les organismes non gouvernementaux, les municipalités et les organismes des Premières nations installés au Yukon depuis au moins six mois.

L'été va être occupé! Votre entreprise ou votre groupe pourrait peut-être avoir besoin d'aide additionnelle. Les étudiants et les étudiantes ont beaucoup à offrir... de l'énergie, de l'enthousiasme, et ils peuvent travailler à des projets précis. Faites une demande dès maintenant.

Important

Le programme STEP est différent du Programme d'emploi d'été Canada/Yukon.

La date limite pour vous inscrire est le 16 janvier 1998.

Pour plus de renseignements ou pour obtenir un formulaire d'inscription, prière de s'adresser à :

Ann Birnie
Formation et emploi
Direction des études postsecondaires
1000, boul. Lewes, Whitehorse
Tél. : 667-5927 ou
sans frais 1-800-661-0408.

Yukon
Education
Direction des études postsecondaires

AVIS AUX EMPLOYEURS ET AUX EMPLOYEUSES

◆ Jeunes et société

Langage bizarre et leçon de partage

«That was tellement super! »
 «Comme, hello, wake up, réveille! »
 «Benoit, you dégeulasse you!»
 «C'est bon de moi, Eh? »

Ces expressions bizarres font partie du «langage Katimavik». Un mélange de français et d'anglais que les participant(e)s essaient d'organiser en phrases cohérentes pour s'exprimer dans leur langue seconde.

Ça fait déjà deux mois que les dix premiers participant(e)s de Katimavik sont arrivés pour un stage au Yukon. Agés de 17 à 21 ans, ces jeunes Canadiens et Canadiennes travaillent comme bénévoles dans des projets communautaires, organisent des activités en fonction de leur programme d'exploration, poursuivent leur programme de développement individuel et apprennent une deuxième langue.

Après trois mois au Yukon, le groupe poursuivra son expérience dans les communautés de Englehart en Ontario et de Rivière-du-Loup au Québec tandis que les deux groupes auxquels il est jumelé feront la rotation pour passer l'un après l'autre un séjour au Yukon.

Selon leur routine quotidienne, les participant(e)s vont travailler chez les commanditaires des projets de travail. Leurs tâches peuvent être exigeantes tant au niveau physique que mental.

Les commanditaires yukonnais sont l'Association franco-yukonnaise, *Yukon Learn*, la *AIDS Yukon Alliance*, le Musée des Transports du Yukon, le Centre récréatif du mont McIntyre, l'école Émilie-Tremblay, le Centre de recyclage



Photo : B. Parker

Virginie Gélinas, Norman Gludovatz, directeur général de Katimavik et Heather Cardwell lors d'un souper à thème. Au programme de Katimavik, les participant(e)s ont souvent des activités hors de l'ordinaire pour s'amuser. Ici, la vaisselle, les ustensiles et les plats furent servis au hasard et quelques-un(e)s ont dû manger avec leurs mains!

Raven, la maison des femmes Victoria-Faulkner, le Centre de l'amitié Skookum-Jim, le Pavillon Norman D.-Macauley et le Centre Thomson.

Cet échange de services est très important tant pour l'organisme hôte que pour les participant(e)s. Par l'entremise de son projet de travail, Corine Turpin a découvert des possibilités de carrière auxquelles elle n'avait pas songé.

La jeune québécoise de 17 ans travaille au Macauley Lodge à organiser des activités pour les personnes âgées. Avant de s'inscrire au programme Katimavik, elle s'intéressait au domaine du graphisme et de la publicité. Suite à cette expérience qu'elle a adorée, elle aimerait possiblement poursuivre des études en gérontologie.

Voilà que ce partage n'est pas unidirectionnel. C'est grâce à la présence de Katimavik que le Centre de recyclage Raven a pu se permettre d'offrir son programme de cueillette de compostage commercial en hiver. Selon Dawn Lammer, coordinatrice d'apprentissage, le centre ne peut habituellement pas offrir ce service aux restaurants durant les mois d'hiver par manque de ressources humaines.

En soirée et durant les fins de semaines, les participant(e)s organisent des activités obligatoires en fonction des sept buts d'apprentissage suivants: la langue seconde, le loisir actif, le socioculturel, les techniques de travail, la santé et le bien-être, l'environnement et l'entrepreneuriat. Ce sont les volets de leur programme d'exploration.

Jusqu'à maintenant, il y a eu des randonnées en montagne, des présentations d'invités spéciaux, des projets d'artisanat et des activités de langue seconde. Le but est d'apprendre à planifier, à organiser et à négocier tout en intégrant les activités d'apprentissage dans le quotidien. Par exemple, lors d'un souper thème, les participant(e)s ont été obligés de tout faire de façon inverse. C'est-à-dire de porter leurs vêtements à l'envers, de manger avec leurs ustensiles et vaisselle à l'envers et de ne parler que leur langue seconde. Ceux qui ont eu le malheur de dire des mots dans leur langue maternelle ont dû laver la vaisselle.

«Les objectifs de Katimavik sont le développement personnel des participant(e)s, le service à la communauté, la sensibilisa-

tion à l'environnement et une meilleure connaissance du Canada», explique Mario Héroux, agent de projet du Yukon qui vit avec les participant(e)s à la maison de Katimavik située à Riverdale.

Dans sa 3^e année en tant qu'agent de projet, M. Héroux évalue difficilement le progrès de son premier groupe. Il explique que la formation se fait en cinq phases. La première étant la lune de miel suivie d'une étape de mécontentement et puis des phases de solutions, résolutions et dissolution.

Selon l'ancien participant de Katimavik, ce groupe est extrêmement avancé. «L'esprit d'équipe est fort, dit-il. Il semble rendu au même niveau qu'un groupe de deuxième rotation. Il prend de l'avance dans plusieurs domaines. Par exemple, le programme d'exploration fonctionne très, très bien. Les participant(e)s se sont divisés en sept comités (qui correspondent aux volets d'apprentissage) et lorsqu'ils ont des suggestions d'activités, ils les font approuver par le comité responsable. C'est la première fois que je vois des participant(e)s organiser leurs activités et chercher la signature du comité pour les faire accepter.»

M. Héroux s'inquiète de la phase de mécontentement qui ne semble pas avoir été vécue au sein du groupe. Malgré les quelques accrochages qui ont eu lieu, le groupe a réglé ses problèmes immédiatement. «Ils sont dans la phase de solutions. Ils sont capa-

Suite p. 9

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.
 Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.
 Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
 211, rue Hawkins
 Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon
 Ministère du Conseil exécutif

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1997-146. Conformément à l'avis public CRTC 1995-159, le CRTC a reçu des demandes par **THE COMEDY NETWORK INC.**; **1163031 ONTARIO INC. (Outdoor Life)**; et **FAIRCHILD TELEVISION INC.**, en vue de modifier leur licence en ajoutant une condition de licence visant à leur permettre d'exclure la publicité politique partisane diffusée au cours de périodes électorales canadiennes de leur calcul relatif à la quantité de publicité qu'elles peuvent diffuser. **EXAMEN DES DEMANDES:** Comedy et Outdoor Life: 9, Channel Nine Court, Toronto (Ont.); et Fairchild: B8-525 West Broadway, Vancouver (C.-B.). Les textes complets des demandes sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et prouve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant **le ou avant le 16 janvier 1998**. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou en consultant notre site Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. L'avis public est également disponible, sur demande, en média substitué.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

bles d'être respectueux et il n'y a pas de chicanes aux réunions, remarque M. Héroux. J'ai déjà vu des grandes chicanes dans un groupe».

De plus, durant leur séjour de trois mois, les participant(e)s ont l'occasion de vivre chez les membres de la communauté hôte pour deux semaines. Pour Eli Gordon, natif de la Saskatchewan, l'expérience fut mémorable.

Lors de son passage chez M. George Green de la *Learning Disabilities Association*, le jeune homme de 19 ans fut témoin de la naissance d'un nouveau membre de la famille Green. «Mon expérience d'hébergement fut géniale, dit Eli, qui fit un stage en France l'an dernier. «M. Green est mon 3^e père. J'ai mon vrai père, mon père en France et M. Green».

Francis Minotti a aussi eu l'expérience unique de vivre dans une tente d'arpenteurs durant son hébergement au ranch Sunshine Valley. Le jeune Québécois de 21 ans se dit chanceux d'avoir vécu une réalité yukonnaise et planifie de revenir l'été prochain lorsqu'il aura terminé le programme Katimavik.

Il ne serait pas le seul à le faire. Parmi les anciens participants de Katimavik, Édith Babin, Louise Levesque, Nathalie Parenteau et Lorraine Cardin ont déménagé au Yukon.

Selon son copain québécois, Benoit Charron, l'hébergement dans la communauté «fait du bien et fait réaliser beaucoup de choses mais t'as hâte pareil de revoir tes *chums* de Katimavik». Visant une carrière à la radio, Benoit a pu poursuivre son programme de développement individuel en animant cinq émissions Rencontres au poste de CBC.

«Tu en apprends beaucoup sur toi même, déclare Francis au sujet de ses expériences à Katimavik, autant sur tes qualités que tes défauts».

Leur vie en groupe n'étant pas facile, les participant(e)s semblent quand même avoir un esprit d'équipe. Lors d'une visite à

la maison de Katimavik, on peut voir l'énergie et la confiance de ces jeunes. Il se sentent à l'aise et se défoulent facilement en faisant toutes sortes de bêtises.

«Ils comprennent le côté professionnel, constate M. Héroux. Ils ont enfin réussi à établir une routine où, à la maison, ils se laissent aller et s'amuse».

L'agent de projet cite un incident spécial pour souligner l'interaction entre les français et anglais du groupe. Au début, les

participant(e)s se divisaient inconsciemment en groupes linguistiques lors des repas. Quelqu'un en a fait une remarque et maintenant les gens font un effort conscient pour se mélanger et pratiquer leur langue seconde.

«Une participante nous a tous surpris durant une réunion en présentant un cadeau aux anglophones du groupe, raconte Héroux. Elle a dit qu'elle était contente que les gens essayaient et faisaient du progrès dans leur lan-

gue seconde. Elle remit un livre d'apprentissage de base de la langue française aux anglophones. Elle l'avait acheté avec son propre argent parce qu'elle était tellement fière d'eux».

Les jeunes vont partir le 7 janvier pour Englehart et seront remplacés par ceux de la deuxième rotation. Déjà, ils ne veulent pas laisser leur grand ami Mario.

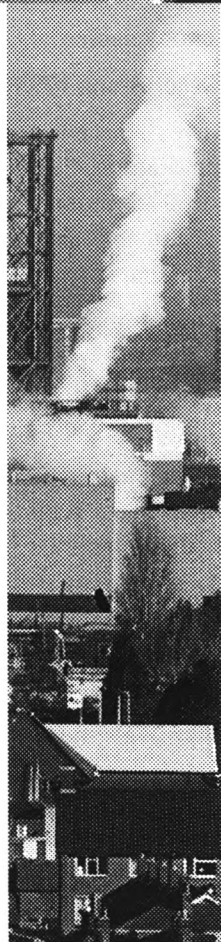
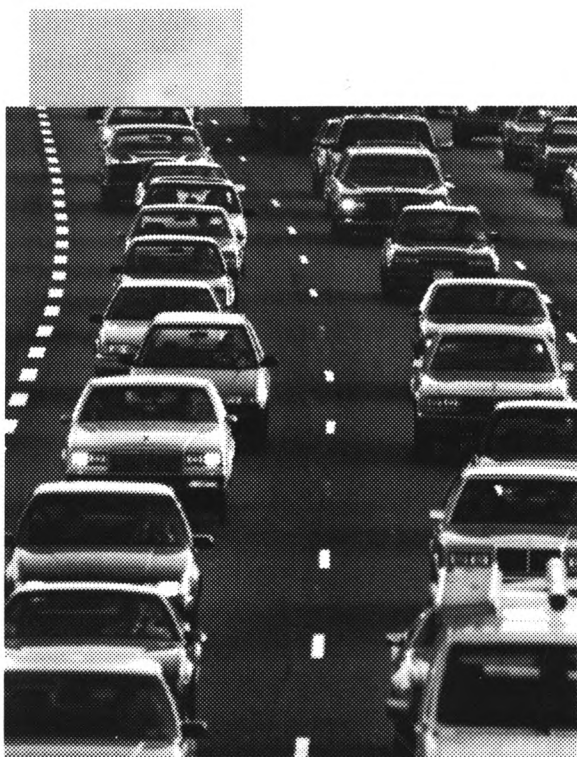
«Je laisse un agent de projet et puis un chum, dit Benoit.

Personne peut remplacer Mario!»

Ce dernier a décliné une offre de rendre visite à sa famille durant le temps des fêtes afin de rester avec son groupe.

«C'est dur pour ma fille et mes parents, mais ils auront l'occasion de me voir toute ma vie, déclare M. Héroux. Mon groupe mérite qu'on soit ensemble. Je *trippe* avec lui. Je reste pour le groupe parce que je l'aime».

Brigitte Parker



LE CLIMAT DE NOTRE PLANÈTE CHANGE.

COMMENÇONS À CHANGER NOS HABITUDES.

La majorité des scientifiques du monde s'entendent sur un point : l'activité humaine contribue au changement climatique. La grande quantité d'énergie que nous consommons à la maison, pour nos véhicules, nos industries et nos bâtiments libère dans l'atmosphère des gaz à effet de serre à un rythme sans précédent. Pour la planète, il en résulte une élévation des températures et une modification du climat.

Le Canada pourrait donc connaître des tempêtes hivernales plus violentes, des étés plus chauds, des inondations plus graves et des sécheresses plus fréquentes.

Pour l'économie canadienne, il pourrait s'ensuivre des perturbations des industries forestière, halieutique, agricole et touristique ainsi qu'une escalade des coûts dans l'industrie de l'assurance.

Pour agir en matière de changement climatique, il faut faire un usage plus intelligent de l'énergie, que ce soit en améliorant le rendement énergétique des bâtiments et des procédés ou en utilisant nos voitures sagement. En investissant dans l'efficacité énergétique, vous aidez non seulement à assainir l'environnement en réduisant les émissions de gaz à effet de serre, mais vous pouvez aussi économiser de l'argent au foyer ou dans votre entreprise.

Interrogez-vous à nouveau sur la façon dont vous utilisez l'énergie à la maison et au travail. Faites-le par souci d'économies. Faites-le pour votre famille. Faites-le pour la planète. Parce que nous pouvons tous faire quelque chose au sujet du changement climatique.

Agissez en matière de changement climatique en réduisant votre consommation d'énergie à la maison, au travail et sur la route. Composez le 1 800 387-2000 ou le (613) 995-2943 pour obtenir gratuitement votre Trousse d'action. Vous pouvez aussi visiter le site du changement climatique d'Environnement Canada à <http://www.ec.gc.ca> ou la Page d'accueil sur l'efficacité énergétique de Ressources naturelles Canada à <http://eeb-dee.rncan.gc.ca/climat>.

L'éducation par le physique !

Les enfants qui font de l'éducation physique sont plus en forme, ont de meilleures habitudes alimentaires, sont moins stressés et ont de meilleurs résultats scolaires. C'est prouvé.

Défi santé : notre responsabilité à tous!

Participation



Gouvernement du Canada
Environnement Canada
Ressources naturelles Canada

Government of Canada
Environment Canada
Natural Resources Canada



Les changements climatiques

Canada



Photo : B. Parker

Madame la consule de France à Whitehorse

Le père Jean-Marie Mouchet, M^{me} Maryse Berniau, consule de France à Vancouver et M. Rolf Hougen, représentant de la consule de France au Yukon. M^{me} Berniau était en visite à Whitehorse, le 2 décembre 1997, afin de rencontrer les membres de la communauté franco-ophone ainsi que les Français vivant au Yukon. Père Mouchet, M^{me} Berniau et M. Hougen sont des chevaliers de l'Ordre du mérite national de la France.



Les lignes directrices sur les PENSIONS ALIMENTAIRES POUR ENFANTS

Les enfants d'abord

En vigueur depuis le 1^{er} mai 1997, les lignes directrices sur les pensions alimentaires pour enfants :

- déterminent le montant minimal que devrait payer le parent versant une pension alimentaire pour enfants, et ce, en fonction de ses revenus, du nombre d'enfants concernés et des lois applicables dans la province ou le territoire où il réside ;
- permettent de fixer des montants de pension alimentaire de façon juste, prévisible et uniforme, et ce, dans l'intérêt des enfants.

Pour des renseignements d'ordre général, appelez sans frais le ministère fédéral de la Justice :

1 888 373-2222

Visitez notre site Internet : <http://canada.justice.gc.ca>

Pour savoir de quelle façon les lignes directrices sur les pensions alimentaires pour enfants peuvent toucher les parents vivant au Yukon, appelez sans frais au :

1 800 661-0408

Dans la région de Whitehorse, composez le :

(403) 667-5437



Ministère de la Justice
Canada

Department of Justice
Canada

Canada

◆ Ici Dawson

J'ai vu le loup, le renard, le lièvre

J'ai vu le loup, le renard, le lièvre.

J'ai vu le loup,
le renard passer.

On les a vus un peu partout en ville à la recherche de nourriture.

Le renard roux est un mammifère carnivore dont la fourrure est très appréciée. Il est parfois atteint de maladies ou infesté de parasites et dans certain cas, peuvent être transmis aux humains. Les trappeurs sont familiarisés avec les signes de ces maladies infectieuses et infestations parasitaires, plus précisément la rage, la tularémie et l'infestation par les hydatides.

Les renards roux qu'on a vus passer sont, malheureusement des petits charognards; sans être trop alarmiste, cependant on doit faire preuve de prudence. D'après le guide du piégeage, il est illégal de harceler ou de provoquer les animaux sauvages, comme de permettre à un chien de poursuivre ou de molester le gros gibier ou les animaux à fourrure. Il est également illégal d'essayer d'empêcher un animal de traverser une route, un chemin ou un cours d'eau et d'utiliser un véhicule ou une embarcation pour suivre un animal sauvage. Au Yukon, les trappeurs jouent un rôle important dans la gestion des animaux. Ils fournissent à la Direction de la faune des renseignements et des données, qui permettent de mieux comprendre les tendances dans les populations d'animaux sauvages. La *Yukon Trappers Association* offre des ateliers de formation. L'atelier de base est de cinq jours et il semble qu'à compter de la saison 2000-2001, seuls ceux qui auront suivi avec succès un atelier du genre pourront obtenir un permis.

Pour plus de renseignements, s'adresser à un agent de la protection de la faune à un des bureaux du ministère des Richesses renouvelables.

Résolutions 1998

Y avez vous pensez ? Pour certains, c'est d'arrêter de fumer et pour d'autres, d'être plus sportif, d'enterrer les vieilles rancunes, de raccommoier ses vieilles chaussettes. La résolution des plus gourmands : à la diète dès le 2 janvier, le lendemain du Jour de l'An, après avoir bouffé tous ces gâteaux.

La modération a toujours sa place. Quand on pense à toutes ces gens pour qui la vie est intolérable entraînant l'estime de leurs gestes, d'une réticence qui n'existe point dans leurs réalités, la nostalgie d'un pays qui se craquelle.

Jour après jour, la vieille dame reste assise sur le fauteuil du temps destiné à la faire valser, complaisante soit-elle, l'héroïne de ses mémoires.

Que la paix et la joie de Noël règne en vos coeurs toute l'année !

Joyeux Noël et bonne et heureuse année !

Diane Marengère

courriel.: grandnord@hotmail.com



◆ Environnement

Y a-t-il une différence entre le renne et le caribou?

Y a-t-il une différence entre le renne et le caribou?

Le renne semble faire la une des journaux actuellement — plus spécialement, une certaine sous-espèce, de très petite taille, qui a l'étonnante faculté de voler dans le ciel en tirant derrière elle le traîneau du Père Noël et son chargement de cadeaux pour les enfants du monde entier.

Nous reviendrons à cette sous-espèce bien spéciale un peu plus loin.

L'espèce de renne la plus commune vit dans les forêts et les toundras de Scandinavie et de Russie, jusqu'aux confins de l'est de la Sibérie et du nord de la Chine, et un peu partout dans les régions subarctiques d'Europe et d'Asie. Or, il existe un autre animal, le caribou, qui peuple les mêmes types d'habitat, dans des régions subarctiques de l'Amérique du Nord et qui a sensiblement la même apparence et se comporte relativement de la même façon que le renne.

Quelle est donc la différence entre le renne et le caribou?

« Essentiellement, il n'y en a pas, indique Don Russell, gestionnaire du Service canadien de la faune pour le Yukon.

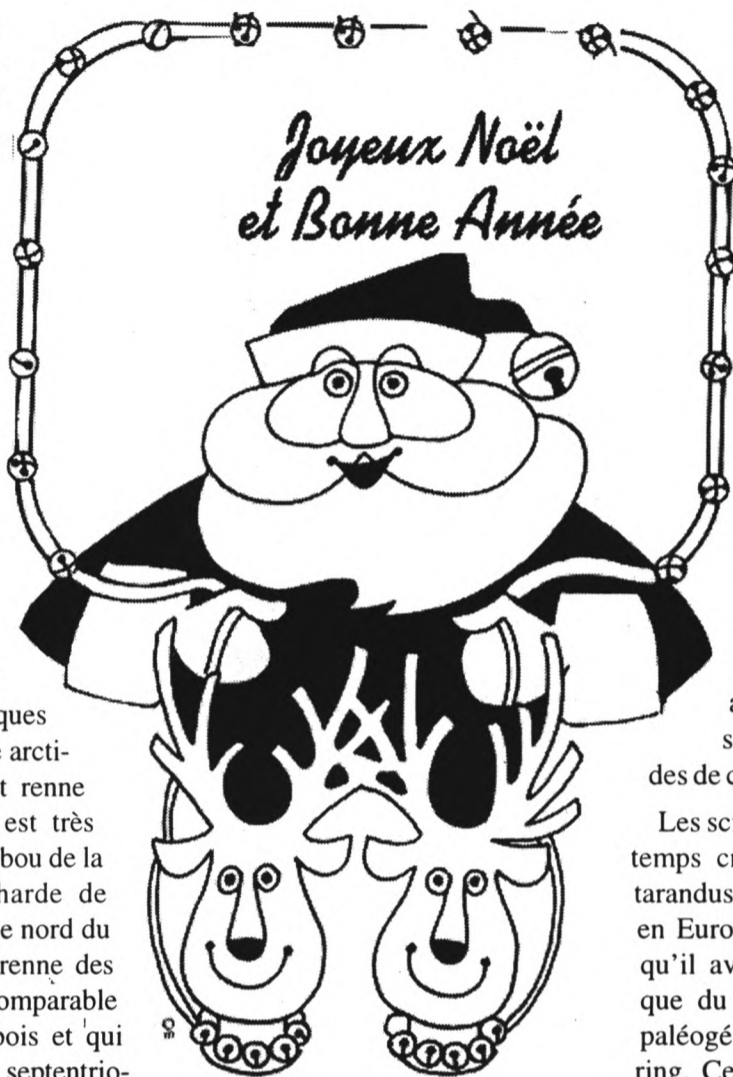
« Le renne est en fait un caribou de l'ancien monde, dit-il. L'un et l'autre font partie de la même espèce: Rangifer tarandus.

« En vérité, il existe souvent plus de différences physiologiques entre les diverses espèces

de caribous qu'entre certains types de rennes et de caribous », ajoute-t-il.

M. Russell précise qu'il existe trois grands groupes de caribous, auxquels correspondent trois groupes de rennes: 1) le « renne des mers », qui ressemble beaucoup au caribou de Peary et qui, comme lui, vit dans les îles arctiques ou près de la côte arctique; 2) le « petit renne arctique », qui est très semblable au caribou de la toundra (ex.: harde de Porcupine, dans le nord du Yukon); 3) le « renne des forêts », qui est comparable au caribou des bois et qui habite les régions septentrionales de la forêt boréale.

« Nous avons tendance à croire que les rennes sont des animaux domestiques, alors que ce n'est absolument pas le cas, explique M. Russell. La deuxième harde en importance au monde, renne et caribou confondus, est celle de Taïmyr, dans la presqu'île de Taïmyr, en Sibérie centrale. Elle se chiffre à environ un demi million de bêtes.



« Mais il est vrai que beaucoup de rennes ont été domestiqués. En Scandinavie et en Russie notamment, l'homme s'en sert depuis des siècles comme source de viande, de lait et de cuir, et comme bête de trait.

« Il s'agit probablement des premiers animaux au monde à avoir été domestiqués, souligne M. Russell.

« Mais le caribou d'Amérique du Nord, lui, n'a jamais été domestiqué. Non pas parce qu'il présente des différences génétiques par rapport au renne domestique, explique-t-il, mais parce que les peuples autochtones d'Amérique du Nord n'en ont simplement jamais senti le besoin, préférant plutôt adapter leur mode de vie aux déplacements saisonniers des hardes de caribous sauvages. »

Les scientifiques ont longtemps cru que le Rangifer tarandus était apparu d'abord en Europe et en Asie, puis qu'il avait gagné l'Amérique du Nord par l'isthme paléogéographique de Bering. Cependant, des os de Rangifer datant de 1,5 million d'années — bien avant l'existence de la Beringie — ont été découverts dans la région de Fort Selkirk, au Yukon.

M. Russell explique que le Rangifer tarandus serait d'abord apparu en Amérique du Nord, puis aurait migré vers l'Europe et l'Asie pour revenir en Amérique du Nord, dans la région de la Beringie.

L'homme aussi a contribué

aux migrations du renne dans le monde. C'est ainsi qu'au tournant du siècle, des rennes domestiques de l'ancien monde furent conduits dans la région de Nome, en Alaska, et les descendants de cette harde peuplent aujourd'hui plusieurs fermes à gibier du Canada.

Le renne de Norvège a été emmené sur l'île subantarctique de la Géorgie du Sud, il y a environ 70 ans. « Il s'est bien adapté à l'hémisphère sud, explique M. Russell, et il a même modifié son cycle de reproduction pour s'adapter aux saisons inversées. »

Mais revenons à nos rennes volants. La science a vraiment très peu à dire sur le sujet, peut-être à cause de la rareté de leurs apparitions confirmées... Néanmoins, étant donné qu'on les a souvent décrits comme ayant des traits inhabituels (notamment, un nez rouge comme un lumignon), ils méritent vraiment qu'on leur consacre plus de recherches...

Pour en savoir davantage sur les caribous et sur les rennes (non volants), communiquez avec le bureau d'Environnement Canada à Whitehorse.

Cette série est produite par le bureau d'Environnement Canada à Whitehorse (Yukon) à titre de service au public. Elle peut être visionnée sur Internet à www.taiga.net/yourYukon.

Couver les jeunes à 9 h 30 du soir!

Les textes suivants sont les oeuvres d'élèves de l'école Émilie-Tremblay. Ils devaient écrire un éditorial portant sur le sujet du couvre-feu.

Couver les jeunes à 9 h 30 le soir

La Gendarmerie royale et les parents de Whitehorse ont décidé de créer le couvre-feu à 21 h 30 pour les jeunes de 18 ans et moins. Les causes de cette décision sont le vandalisme et le vol. Moi, personnellement, me faire dire qu'il faut que je sois à la maison le vendredi soir et que, en plus de tout ça, je paye une amende de 1 000 \$ si je suis sortie plus tard, ne

m'inspire pas du tout.

Eh oui! 1 000 \$ si les jeunes sont dehors après 21 h 30. À ce sujet, je suis allée voir le policier en chef de la gendarmerie, M. Lapolice.

« Je suis d'accord avec ce couvre-feu puisque ça va m'éviter de devoir faire du travail tard le soir, à chasser des jeunes qui font du trouble » m'a-t-il dit.

Voyons donc! La police va devoir faire plus de travail puisqu'elle devra surveiller la ville pour voir si la loi est respectée. Alors, s'il-vous-plaît, parents et autres, arrêtez de nous couvrir! Nous ne sommes pas des oeufs!

Jasmine Forget, 9^e année

Un couvre-feu

La maire et les parents veulent qu'il y ait un couvre-feu pour les gens de moins de 18 ans. Ils doivent rentrer à la maison pour 21 h 30. Les parents et les victimes ont peur que les jeunes fassent du vandalisme, prennent de la drogue, etc. Mais moi ça ne me dérange pas vraiment. Mais il faudrait qu'ils changent l'heure du couvre-feu parce que je ne pourrai pas aller travailler, ni aller à des danses ou au cinéma.

Marc Gauthier, 10^e année

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1997-141. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes: 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par EXPRESSVU INC. en vue de modifier la licence de l'entreprise nationale de distribution par satellite directe par l'ajout de KIRO-TV (IND) Seattle (Washington). La requérante demande également que KIRO-TV soit ajouté à la partie 'B' de la liste des services par satellite admissibles (SRD). L'EXAMEN DE LA DEMANDE: 155, rue Queen, Pièce 200, Ottawa (Ont.). 2 à 8. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demandes présentées par The Comedy Network; The Discovery Channel; The History and Entertainment Network; Outdoor Life; Showcase; Women's Television Network; Prime TV, en vue de modifier leur licence respective, en suspendant l'application des conditions de licence relatives aux stéréotypes sexuels et à la violence à la télévision tant que la titulaire est membres en règle du Conseil canadien des normes de la radiotélévision (CCNR). Pour de plus amples renseignements consulter l'avis public. EXAMEN DES DEMANDES: Comme il est indiqué dans l'avis public. Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 7 janvier 1998. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou en consultant notre site Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. L'avis public est également disponible, sur demande, en média substitut.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

◆ Économie

Comment offrir de l'aide aux jeunes entrepreneurs

Aujourd'hui, j'aimerais vous présenter un nouveau programme offert aux gens d'affaires intéressés à offrir de l'aide et du soutien à de jeunes entrepreneurs yukonnais.

Le programme de mentorat de la Yukon Entrepreneurship Center Society est une occasion unique pour les gens d'affaires francophones de soutenir les jeunes et de transmettre leurs connaissances pour aider un nouveau ou une nouvelle entrepreneur(e) à se lancer en affaires.

Le programme de mentorat est l'un des trois programmes de base

élaborés par la Yukon Entrepreneurship Center Society ayant pour but de fournir un appui à l'entreprise et un environnement d'apprentissage pour les jeunes du Yukon. Le principe du mentorat est en fait un partenariat bénéfique entre un membre de la communauté ayant de l'expérience ou un membre du monde des affaires et un protégé peu expérimenté mais très motivé. Que le mentor apporte une perspective d'affaires ou qu'il fasse bénéficier le jeune de son savoir traditionnel, ce partenariat permet à une personne d'expérience d'inculquer au jeune des valeurs positives et un respect de la com-

munauté au sens large du terme. Qu'est-ce qu'un mentor? Un mentor est une personne vers qui l'on se tourne pour trouver conseil et secours. Toute personne expérimentée ou faisant partie du monde des affaires et jouissant du respect de la communauté peut fournir des conseils judicieux. Qu'est-ce que le jeune retire du mentorat?

- L'acquisition de précieuses connaissances grâce aux conseils et à l'appui du mentor.
- Un environnement sécurisant et l'occasion d'apprendre comment résoudre des problèmes et penser de manière novatrice.

• Une occasion d'accroître ses chances de succès en affaires.

Qu'est-ce que le mentor retire du mentorat?

• La capacité d'influencer positivement un ou des jeunes dans un domaine qui lui est familier.

• Une augmentation de son estime de soi en assistant et en participant au développement de son protégé ou de son groupe de jeunes.

• Une compréhension des défis auxquels les jeunes sont confrontés et une meilleure perspective sur les questions touchant les jeunes.

Ce programme est une occasion pour tous ceux et toutes celles qui croient en notre jeunesse et qui voudraient l'aider à s'outiller pour faire face aux défis que représente le démarrage d'une entreprise. C'est une occasion pour les gens d'affaires de

retransmettre les connaissances acquises par l'expérience et qui souvent ne peuvent être apprises dans les livres.

Je vous encourage comme personne d'affaires francophone à vous inscrire à ce programme, à mentionner votre capacité de fonctionner en français et votre volonté de soutenir un jeune (francophone si possible) dans sa démarche d'affaires.

Je suis convaincu que vous vivrez une expérience enrichissante à tout point de vue.

Vous pouvez obtenir plus de renseignements sur ce programme et sur les autres programmes de cette société en vous adressant au (867) 393-3574

Philippe Dumont

Informations tirées d'un document d'information produit par la Yukon Entrepreneurship Center Society

OFFRES D'EMPLOI

Chef de bureau-Agent/agent(e) de projets

Bureau des services en français, ministère du Conseil exécutif

N° de concours : 97-AR12-05

Date de clôture : 7 janvier 1998

Salaire annuel : entre 41 841 \$ et 48 209 \$

Le/la titulaire relève du Directeur du Bureau des services en français et fait partie d'une équipe de travail; administre le bureau et assure les services financiers et administratifs de même que le fonctionnement du Bureau et de ses programmes; fait de la recherche et de la planification et participe à des activités qui permettent de suivre ou de maintenir la prestation des services en français au sein du gouvernement; aide au développement de la prestation des services centraux d'information et de renvois en français et supervise ces services.

Les prêts de service, les nominations à un niveau inférieur et les candidats/candidates intéressé(e)s à travailler à temps partiel seront également pris en considération.

Traducteur/traductrice

Ministère du Conseil exécutif

N° de concours : 97-LT13-01

Date de clôture : 30 décembre 1997

Salaire à la quinzaine : entre 1 679,01 \$ et 1 935,87 \$

Sous la direction du Directeur du Bureau des services en français, le traducteur/la traductrice fait partie de l'équipe de traduction responsable pour le gouvernement de la prestation de services de traduction et de révision de l'anglais au français et vice-versa.

Pour être convoqué(e)s à une entrevue, les candidats/candidates devront passer avec succès une épreuve de traduction en français et en anglais.

Nota : Il s'agit d'un emploi vacataire d'une durée de deux ans, de janvier 1998 à mars 2000.

Assistant/assistante à la traduction

Bureau des services en français, ministère du Conseil exécutif

N° de concours : 97-AR10

Date de clôture : 9 janvier 1998

Salaire annuel : entre 35 592 \$ et 40 900 \$

Relevant du Directeur du service des communications gouvernementales, le/la titulaire gère les données sur la traduction et l'interprétation, aide à la coordination de l'offre et de la prestation des services de traduction et d'interprétation, et assure d'autres services de soutien.

Nota : il s'agit d'un poste bilingue (français-anglais).

Une liste d'admissibilité sera établie à partir des candidatures reçues en vue de combler tout poste semblable.

LE GOUVERNEMENT DU YUKON SOUSCRIT À L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI.

LES DEMANDES D'EMPLOI ET LES CURRICULUM VITÆ DOIVENT PARVENIR À LA COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE AU PLUS TARD À 17 h (HEURE LOCALE), LE JOUR DE LA DATE DE CLÔTURE.

Les personnes intéressées devront montrer clairement dans leur demande d'emploi ou dans leur curriculum vitæ qu'elles ont les compétences requises pour les poste, car la liste des noms retenus pour l'entrevue sera établie en fonction des renseignements fournis. Les énoncé de qualités et les descriptions de tâches sont disponibles sur demande en anglais et en français.

Prière de soumettre votre candidature à l'adresse suivante :

Yukon
Commission de la fonction publique

Gouvernement du Yukon
Commission de la fonction publique
C.P. 2703
2071, 2^e Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Téléphone : (867) 667-5653 Télécopieur : (867) 667-5755

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1997-145. Le CRTC a été saisi de la demande suivante : 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par la SRC (Newsworld) en vue de modifier la condition de licence afin d'augmenter la quantité de publicité de 8 minutes à un maximum de 12 minutes par heure. EXAMEN DE LA DEMANDE : 250, ave. Lanark, Ottawa (Ont.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver : (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 9 janvier 1998. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou en consultant notre site Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. L'avis public est également disponible, sur demande, en média substitut.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'Aurore boréale

Offre d'emploi

Le journal L'Aurore boréale est à la recherche D'UN(E) ASSISTANT(E) AU JOURNAL

La personne engagée sera responsable de :

- promouvoir et distribuer le journal
- rédiger des articles et prendre des photos (caméra fournie)

Qualifications requises :

- détenir un diplôme de cycle universitaire ou collégial ou l'expérience pertinente
- posséder une bonne connaissance du milieu yukonnais
- avoir une excellente maîtrise de la langue française écrite et une bonne connaissance de la langue anglaise parlée
- être autonome et avoir un esprit d'initiative
- être capable de travailler au sein d'une petite équipe

Date d'entrée en fonction : 26 janvier

Ceci est un emploi à temps partiel (20 heures/semaine)

Salaire : à déterminer

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation au plus tard le 8 janvier 1998 à 17 h (heure locale) à l'adresse suivante :

Cécile Girard, directrice
Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

◆ Scène sportive

Marie Desmarais et Donald Emond, connaissent le squash

À Whitehorse, en hiver, trois choix s'offrent aux amateurs de sports.

Il peuvent s'équiper à coups de centaines de dollars pour survivre aux éléments, hiverner ou bien, pour le prix d'une paire d'espadrilles et d'une raquette, se joindre aux quelque 200 sportifs locaux qui se maintiennent en forme au chaud.

Depuis plus de 12 ans, les amateurs de squash pratiquent leur sport préféré au Yukon. Il se concentrent principalement à Whitehorse, au *Better Bodies Crosstraining Centre* (BBCC). Dans ce centre d'entraînement, les terrains de squash ont été construits comme courts ouverts et sont situés au centre de l'action.

«La situation de nos courts à proximité des machines d'exercices nous a gagné bien des joueurs», dit Mike Franke, le propriétaire du centre. «Les gens qui font des exercices sur les machines d'haltérophilie sont intrigués par ce sport qui se déroule sous leurs yeux».

Il est rendu chose commune

pour les habitués du BBCC d'entendre le claquement des plaques de fer jumelé à la pétarade des balles de squash et le crissement des semelles de caoutchouc sur les planchers de bois franc. Selon Marie Desmarais, entraîneure et joueuse de squash au BBCC, il y a trois à quatre personnes qui viennent quotidiennement questionner les joueurs sur le sport.

«Dû à la visibilité des courts et des joueurs, on pourrait dire que le jeu se vend de lui-même», explique M^{me} Desmarais au sujet de la popularité croissante du squash dans la région. «La curiosité des gens est notre meilleur vendeur».

Le squash est un jeu à deux joueurs et se passe dans un court fermé. Il ressemble au badminton dans le sens qu'il est nécessaire d'avoir le service pour compter des points et qu'il demande beaucoup de déplacements rapides sur une surface assez grande. Les joueurs ne se passent pas la balle directement mais par l'intermédiaire du mur au fond du court. Donc, une joueuse frappe la balle au mur pour la passer à



Marie Desmarais

son adversaire.

En tant qu'entraîneure du sport, M^{me} Desmarais dit aimer voir la progression de ses élèves dans le sport et de sentir leur confiance augmenter. Elle ajoute qu'en tant que femme, elle n'est pas intimidée par ses adversaires masculins.

«Il s'agit de garder la pression sur le joueur opposé, tout comme sur le marché du travail», réplique-t-elle. «Le Yukon se distingue des grandes villes par le fait que les compé-

tences d'un individu comptent davantage que son apparence. Je suis capable de jouer au même niveau que le meilleur des hommes. J'ai gagné leur respect de cette façon.»

Mais pratiquer ce sport n'est pas que pour le divertissement. Au contraire! Donald Emond, joueur de squash depuis 12 ans, participe à des tournois à l'extérieur du territoire depuis deux ans.

«J'aime bien l'esprit de camaraderie qui règne parmi les joueurs de Whitehorse, mais étant quelqu'un qui aime me pousser à fond, j'ai décidé d'aller voir à quoi ressemblait le calibre à l'extérieur du Yukon», remarque M. Emond, qui a joué dans l'équipe gagnante d'un tournoi de squash disputé récemment.

Dans la région, il y a environ une douzaine de mordus du sport qui participent aux tournois compétitifs régionaux et nationaux au niveau senior. Selon M. Emond, c'est facile d'atteindre un plateau dans ces circon-

ces.

«Aller compétitionner sur la scène nationale m'a exposé à de nouveaux déplacements, de nouveaux coups qui ont grandement amélioré mon jeu», dit le joueur qui pratique en jouant des matchs de 45 minutes quotidiennement et d'une heure et demie les fins de semaines.

M^{me} Desmarais offre des leçons de squash de 45 minutes au BBCC. De plus, la *Yukon Squash Association* offrira des cliniques intensives les 7 et 8 février 1998 ainsi que des cours de technique plus tard au printemps.

«C'est un sport qui est accessible à toute la famille. Notre présente clientèle est âgée de six à 60 ans. Quel que soit le niveau de compétence, un nouveau joueur peut trouver un adversaire à sa mesure», conclut M^{me} Desmarais.

Marc-André Renaud

Marc-André Renaud aime l'écriture et habite Whitehorse. Il est correspondant bénévole au journal.

◆ Finance

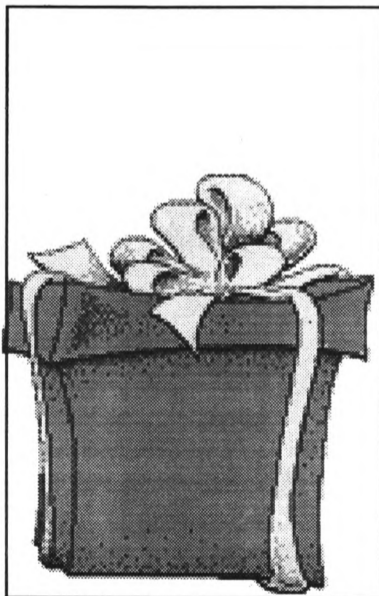
Le plus beau cadeau de Noël

C'est le temps de l'année où les jeunes et les moins jeunes se préoccupent de faire une liste de souhaits; le temps de l'année où l'on pense à notre famille et à nos amis près ou lointains; le temps où l'on se met à la recherche de richesses ou de trésors pour les offrir en cadeaux.

Il n'y pas de cadeaux plus précieux, à mon avis, que ceux qui nous sont faits par de jeunes enfants. Quand on s'arrête pour y penser, on réalise que cette jeune personne a souvent liquidé ses maigres ressources pour plaire à ceux qu'elle aime.

Quelle magie de voir un rayon d'espoir sur le visage de ces jeunes enfants.

La plus petite chose qui nous est donnée par un enfant devrait semer en nous le même émerveillement que celui du bambin. Que le cadeau soit un vase en plastique ou un collage un peu croche représentant un ange, c'est l'importance du geste qui doit nous toucher; parce que dans un sens, c'est l'enfant lui-même qui s'offre sans réserve.



rectement? Vous pourriez donner un billet vous obligeant à faire quelque chose sur demande: déneiger l'entrée du voisin, repasser la chemise d'une copine où cuisiner et apporter un repas à des amis.

Il y a aussi les petits plaisirs de la vie que l'on peut partager. Il y a les grands sourires qui sont comme une belle caresse qui réchauffe le cœur. Il y a aussi le mot gentil pour les choses bien faites, que ce soit un repas chaud ou une lessive.

Le temps des fêtes est pour beaucoup d'entre nous un temps gai et joyeux mais ça peut aussi devenir un temps de dépenses exagérées et de stress prononcé. Il est important de trouver l'équilibre entre les petits plaisirs de la vie et le désir de donner de beaux cadeaux.

Je vous souhaite de tout cœur un temps des fêtes comblé. Et que l'année qui vient nous apporte l'espoir de paix sur terre et d'unité.

Le don de soi devient plus difficile une fois adulte. Il y a toujours un tabou qui nous empêche de devenir trop personnel. Il y a aussi le préjugé qui veut qu'on mesure la valeur du cadeau à sa valeur monétaire. Il y a une leçon précieuse à tirer des cadeaux faits par les jeunes enfants. Sommes-nous comme eux, prêts à donner une partie de nous-mêmes à nos proches?

Avez-vous pensé à offrir des cadeaux qui vous engagent di-

Flo LeBlanc-Hutchinson

FPC Investments Inc.
YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201, Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
Tél.: (403) 667-6100 Fax: 668-7843

Nous facilitons le gain et préservons votre richesse

CRTC AVIS D'AUDIENCE Canada
PUBLIQUE

Avis d'audience publique CRTC 1997-13 et 1997-13-1. Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 27 janvier 1998 à 9 h, au Centre des Congrès de Québec, 1000, boul. René-Lévesque E., Québec (Qc.), afin d'étudier ce qui suit: 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. A. Demande présentée par **3379868 CANADA INC.** en vue d'obtenir l'autorisation d'acquiescer l'actif de Viewer's Choice Canada, une société en nom collectif, selon les mêmes modalités et conditions que celles de la licence actuelle; et B. demande présentée par **LES ASSOCIÉS DE CANAL INDIGO**, une société en nom collectif (Canal Indigo) en vue de modifier la structure de la propriété. EXAMEN DES DEMANDES: Viewer's Choice Canada, Place BCE, 181, rue Bay, Bureau 100, Toronto (Ont.); et Canal Indigo, 2100, rue Ste-Catherine O., Bureau 900, Montréal (Qc.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: (604) 666-2111. Les interventions écrites, accompagnées d'une preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 **au plus tard le 7 janvier 1998**. Les personnes qui désirent comparaître à l'audience et qui requièrent des auxiliaires de communication doivent en aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience. Il est possible que des intervenants dont les observations sont claires et complètes ne soient pas appelés à comparaître devant le Conseil. Cependant, toutes les interventions seront prises en considération lors des délibérations. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou en consultant notre site Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. L'avis d'audience publique est également disponible, sur demande, en média substitut.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

◆ Arts et culture

Place aux jeunes critiques

Bertrand Gauthier
**LES TÉNÉBRES
PIÉGÉES**



...courte échelle Roman Jeunesse

Ce mois-ci les critiques ont été rédigées par des jeunes de l'école **Émilie-Tremblay**

Littérature

Les ténèbres piégées
de Bertrand Gauthier
91 pages

Éditions La courte échelle
Critique : **N. Ruest**

Ce livre est un livre très émouvant et émotionnel. Pour un lecteur assez avancé, cette histoire au sujet des revenants et des morts vivants est un livre très poétique. Qui aurait imaginé que des quintuplés portant tous des noms de fleurs auraient auparavant été des comédiennes fameuses qui maintenant essaient de convaincre une jeune fille à les aider à libérer un certain Justin Macchabée, alias Pierrot Folamour d'une vengeance envers le cruel monde qui a enlevé la vie de sa bien-aimée Colombine. Une histoire à faire peur et à pleurer.



On peut acheter ou commander des livres et des magazines en français chez Mac's Fireweed, à Whitehorse. On peut en emprunter à la bibliothèque publique de Whitehorse ainsi qu'à la Salle communautaire (304, rue Strickland).

*La lecture,
une porte ouverte
sur un
monde enchanté...*
(**J. Mawiac**)

Du même réalisateur que
DE BRUIT ET DE FUREUR et **NOCES BLANCHES**
voici le tout dernier film de
JEAN-CLAUDE BRISSEAU
ISABELLE PASCO • LISA HÉRÉDIA



Cinéma

Céline
avec Isabelle Pasco et Lisa Hérédia
de Jean-Claude Brisseau
Critique de **M.-P. Hamelin, I. Boucher et A. Gauthier**

Une jeune femme appelée Céline veut se suicider. Sa mère vient juste de mourir et puisque Céline a refusé son héritage, son fiancé l'a laissée. Le père de Céline est en train de mourir. C'est finalement une histoire spirituelle entre une infirmière et la jeune femme qui vous apporte dans un autre monde. Le plan général se branche éternellement autour de la maison de campagne de Céline. Celle-ci retrouve donc sa santé à l'aide de l'infirmière et apprend en même temps à faire des miracles et voyager dans une autre dimension. Le décor nous indique que l'histoire se passe durant les années 1980. Les acteurs, à l'accent français, ont su bien s'introduire dans la peau de leurs personnages. Le soleil et les bougies rendent les scènes magiques. La musique de fond, essentiellement classique accompagne bien l'histoire. Étant adolescentes, nous nous sommes ennuyées en regardant ce film. Nous trouvons que la nudité était trop exagérée, surtout qu'elle n'allait pas avec l'histoire. On constate par la qualité de l'image que le film est vieux. Recommandé pour des personnes en cheminement spirituel. <<<<

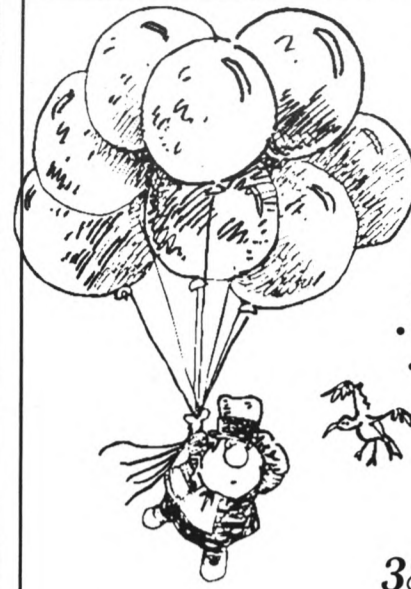
On peut louer des films en français chez 38 Famous Video situé à Riverdale.

SEAN CONNERY • RICHARD GERE
JULIA ORMOND
**LE PREMIER
CHEVALIER**
(V.I. de «FIRST KNIGHT»)



Le premier chevalier
avec Sean Connery, Richard Gere et Julia Ormond
Critique de **M. Langlois et P. Jennings**

Le titre est un peu dur à comprendre, parce qu'on apprend ce qu'il veut dire seulement à la fin. Le titre signifie que Lancelot devient le préféré du roi. Lancelot, homme très habile avec une épée, sauve la vie de la future femme du roi Arthur. Lancelot et Guenièvre tombent en amour. Arthur invite Lancelot à faire partie des chevaliers de la Table ronde. Lancelot refuse, mais plus tard acceptera. Arthur découvre Lancelot et Guenièvre en train de s'embrasser... L'histoire n'est pas très originale, car il y a eu déjà plusieurs différentes adaptations. Ces auteurs auraient pu, au moins, changer l'histoire juste un peu ! Les plans, lors des batailles, sont intéressants mais changent trop vite. Nous pensons que si les plans changeaient rapidement, c'est parce qu'on ne voulait pas que l'on voit les effets spéciaux ratés. Les angles, amusants durant les batailles, sont quand même du déjà vu, des clichés. Lorsque les acteurs se parlent, les angles sont monotones et vraiment pas très attirants. Quant aux décors, ils représentent bien le Moyen Âge. Sean Connery, sans doute à cause de sa vaste expérience, joue excellemment bien. En ce qui concerne Richard Gere, nous ne pensons pas qu'il soit interprète pour ce rôle, car le personnage est exactement comme lui... ce qui n'est pas un très grand défi.



*Les coups de cœur
parmi les films
vus au cours
de l'année 1997 :*

- Coffret Marguerite Volant (série historique) • Coffret Omertà (série policière) • Les meilleures intentions • Le festin de Babette • Mon amie Max • Louis 19

*Nouveautés
chez*

38 Famous Video :

- Microcosmos : le peuple de l'herbe • Jour de fête • Le musée de Margaret • Ferroviopathes • Malgré Picasso • Bogus • En avoir ou pas

Pour les jeunes :

- Le livre de la jungle : les nouvelles aventures de Mowgli et Baloo • Le voeu d'Annabelle • Enfanforme

Nouveautés chez Mac's :

- Les oiseaux eux aussi le font! de Kit et George Harisson chez Broquet
- Le vitrail de Bruno Tosi chez Fleurus
- Patchwork d'Annette Claxton chez Fleurus
- La passion du hockey compilation de Chris McDonnell chez Guy St-Jean éditeur
- Calendrier - Les loups - Les Héros du hockey - Martine
- Des femmes d'honneur de Lise Payette chez Libre Expression
- Autoportrait d'un radiateur de Christian Babin chez Gallimard
- et une magnifique sélection de livres pour enfants**



Vous avez envie de voir un bon film ou de lire un bon livre en français et de partager vos commentaires?

Lorsque vous rédigez une critique pour la chronique culturelle de l'Aurore boréale, vous avez accès aux films, livres et disques gratuitement en plus d'avoir la joie d'être publié dans votre journal préféré. De plus, une fois par mois, vous courez la chance de gagner un repas au café-rencontre.

Caroline au 668-2663



*Un gros merci
à tous les gens
qui ont
contribué à la
collecte de Noël
d'Alpha Yukon
et Joyeux Noël
à tous ses participants*

◆ Si le Nord m'était conté

Histoire de chien : Mike, un leader sans pareil !

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction de ses mémoires. L'Aurore boréale en publie ici un extrait.

Sa mère, Blondie, nous avait été donnée par Le docteur Jacob qui a passé quelques années avec l'équipe de recherche et de sauvetage au Fort Nelson. Il nous l'avait offerte à la fin de son mandat de service en terre canadienne; elle était gracieuse, bien bâtie et obéissante... Tout de suite, elle a frappé l'œil perçant des frères Callison, grands experts dans la vie du Nord et compétents dans l'art des longues randonnées en traîneaux à chiens.

Quand je les croise sur le sentier d'hiver, ils me demandent d'arrêter : -Où as-tu trouvé cette belle bête, ce beau leader ? -C'est un don du docteur Jacob qui vient de nous quitter.

Tout en riant, ils continuent : -Est-elle à vendre ? - Je ne saurais dire, elle appartient présentement à la Mission ; il me faut consulter avec le Père Levaque... Elle nous donnera bientôt quelques rejetons, alors nous verrons. Ils sont intéressés à faire l'élevage de chiens de traîneau.

Plus tard, un marché est conclu. Blondie ne nous a donné



Mike, un leader sans pareil

Photo : J.-P. Tanguay

qu'un seul chien mâle qui reçut le nom de Mike. Les Callison prirent soin de Blondie qui produisit de très beaux chiens.

Mike me suivait partout. Après six mois, il n'avait aucune peur des harnais ; il manifestait même des qualités de chien de tête. Quand je donnais l'ordre d'avancer, il se lançait tout de suite devant les autres chiens. Il méritait donc le poste de leader et il l'eut ! Sans délai il répondait à tous les ordres de commande : Mush (pour marche); Whoa ! (pour arrêt - stop); dia, yah (pour gauche); hue ! Yu dju (pour droite)... ; Pour Mike, j'ai dû trouver un autre mot... pour la descente des pentes rapides et substituer la formule *easy Mike* !

(doucement Mike), car s'il entendait le mot *whoa* ! même au milieu de la descente, il arrêta subitement, causant un désordre sérieux parmi les chiens et la charge. Avec un peu de pratique, il répondait parfaitement à toutes mes demandes.

La routine est simple. Avant d'entreprendre un long voyage, je laisse tous les chiens libres pendant que j'attache le traîneau et aligne les harnais, question de leur laisser du bon temps pour courir et satisfaire leurs besoins naturels. Quand j'ai mis tous les effets dans le traîneau, je les appelle un à un, à partir du chien clé (*the wheel dog*) jusqu'au leader, Mike. à qui je demande de rester tranquille. Dès que je vais en

arrière, les chiens ont hâte de partir mais Mike ne bougera pas avant que je détache la corde d'urgence qui glissera derrière la charge; ici, il faut faire vite et dire «*No Mike* ! » Il me surveille... Quand tout est prêt, «*O.K. Mike* ! » et nous sommes en chemin à bon train. Après une heure de route, tout dépend de la température, je leur offre dix à quinze minutes de repos; les chiens bouffent des gueulées de neige, se roulent et se reposent. Mike aime à rester debout et guetter les environs ; parfois il semble trouver cet arrêt long, il grogne pour inviter les autres à se lever ou leur dire : «*Pourquoi traînez-vous ainsi* » ? Je dis alors «*O.K. Mike* » et nous sommes de nou-

veau en route.

Un bon matin, nous descendons une longue pente, le traîneau glisse à merveille. Tout semble normal, aucun chien ne demande un arrêt d'urgence, quand notre bon Mike fait un stop soudain et sans motif apparent. Je lui commande d'avancer. Il me regarde mais ne bouge pas. Un ordre plus fort. Je reçois la même conduite. Que se passe-t-il ? Je casse une petite branche de saule gelée et marche dans la direction de mon obstiné, prêt à lui donner une leçon ! Près de lui, j'entends quelques pépiements... Qui est là ? Je laisse tomber mon arme. Dans la neige toute blanche, je vois d'où vient ce ramage : deux perdrix blanches sont blotties dans leur nid de neige. Je flatte gentiment Mike, le remercie et lui promets quelques bonnes bouchées de poulet pour agrémenter son souper. Drame insolite et inédit ! Et surprise ! Quelques années plus tard, il a répété un exploit semblable ; cette fois-ci, j'avais compris ses démarches et défriché plus aisément l'énigme... Merci brave chien.

Ouvrant un sentier dans une neige très épaisse, Mike se comportait d'une façon unique : il avançait par sauts, poussant son train de devant avec ses pattes d'arrière ; après son passage, c'était beaucoup plus facile d'avancer le traîneau. Le cher Mike m'a rendu de grands services. En plus d'être fidèle compagnon, il pouvait tout faire pour m'aider et me protéger.

À la fin de sa sixième année de travail de longue haleine, nous consentons à la requête d'un vieux voisin qui cherche un compagnon pour ses sorties de piégeage. Mike est encore fort et aime porter un fardeau sur son dos, mais finies pour lui les courses à grande vitesse. Chose surprenante, durant ses derniers mois avec nous, alors que nous discussions la demande du voisin, il était nerveux, inquiet et essayait de me suivre partout. Le voisin l'accepta avec plaisir et le traita avec grand soin : ils devinrent de bons amis. Je pouvais le revoir assez souvent.

Bon vieux Mike, merci pour ton immense fidélité, pour toutes les heures que nous avons passées ensemble.

Mot mystère de Noël

Chers parents, chers grands-parents, quand avez-vous fait des activités avec vos jeunes pour la dernière fois?

Alpha Yukon vous invite à faire ce mot mystère avec eux. On vous invite aussi à répondre à ce court questionnaire...

Est-ce que j'encourage mon enfant à écrire, même lorsque je pense ne pas pouvoir lire ou comprendre ce qu'il écrit ?

Est-ce que j'encourage mon enfant à écrire, même si moi j'ai de la difficulté à écrire en français ?

Est-ce que j'écoute d'abord les idées lorsque mon enfant lit ses textes ?

Est-ce que je partage avec lui ce que j'aime de son texte ?

Est-ce que j'encourage mon enfant à trouver ses propres fautes ?

Est-ce que j'encourage mon enfant à lire ?

Ces questions vous permettront de réfléchir sur la façon dont vous aidez votre enfant à écrire.

Si vous avez besoin de soutien dans ces activités, contactez-nous. Nous sommes-là pour vous !

Joyeux temps des Fêtes !

ALPHA YUKON

Solution : prospérité

Mot mystère de 10 lettres :

S S A P I N O L L I E V E R A
 A A D M I R E X U N U M O L M
 N E L V P E B U R N O O L E O
 T R I U T C I E L T I E J E U
 E D O I T F E Y I H G O L E R
 R N R U E H N O B R I L N I R
 J E S U S R N J E E I V C S E
 M T U P I E I S R M E H E G T
 R M O N D E S S A E E T L R I
 U U E E I E E F E S T I I A A
 A B E T M I R R S D S A A N H
 E V I T S O E E P E P I H D U
 D M E S S P I I O A M T V C O
 A E E C S A R L I E S S E A S
 C M I E U X P X R M E R C I R

- | | | | | |
|------------|---------|--------|-----------|--------|
| admire | église | Jésus | paix | tendre |
| aimer | émotion | joie | pasteur | union |
| allégresse | émotion | joyeux | prière | unité |
| amitié | espoir | liesse | ravi | vécu |
| amour | | | réçu | voeu |
| bénir | famille | merci | réveillon | |
| bien | feu | mérite | réuni | |
| bonheur | | Messie | richesse | |
| cadeau | grand | mieux | | |
| ciel | | monde | salut | |
| désir | hâte | Noël | santé | |
| divin | hiver | | sapin | |
| | | | souhaiter | |

Liliane Chrétien
(Journal Le Droit)

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Au pays du soleil de minuit Marie-Claude Bergeron a connu, l'espace d'une semaine, la vie trépidante du *showbusiness*.

Scène numéro un : quelqu'un du monde de la publicité remarque une ressemblance surprenante entre Marie-Claude et la championne de patinage de vitesse de l'Allemagne.

Scène numéro deux: On se retrouve à Atlin où l'on tourne une annonce publicitaire mettant en vedette la championne de patinage de vitesse de l'Allemagne et un ours polaire supposément inoffensif. Marie-Claude est là aussi puisqu'on lui a offert un contrat de doublure.

Scène numéro trois: Marie-Claude passe une semaine assise (la vedette du film est audacieuse et préfère jouer dans toutes les scènes) à surveiller l'ours du coin de l'oeil!

◆◆◆
Il y en a qui se font passer des sapins à ce temps-ci de l'année.

Carole Trottier et Philippe Dumont étaient tous les deux très

fiers de leur superbe sapin de Noël... jusqu'à ce que celui-ci décide de foutre le camp par terre à 3 heures du matin. Un réveil un peu brutal pour nos deux amis qui soit dit en passant ne croient pas que ce soit l'oeuvre du Père Noël. Les murs qui ont des oreilles garderont longtemps en mémoire cette voix furieuse qui disait dans la nuit : «J'te l'avais dit de l'attacher!»

◆◆◆
Deuxième histoire de sapin de Noël.

Marie-Hélène Comeau a eu la surprise de voir son copain Scott, rentrer en retard de sa quête au sapin de Noël. Dans sa grande générosité, l'ami Scott avait cueilli deux conifères, un pour sa Marie-Hélène et l'autre pour son voisin. En revenant en ville, le jeune homme a réalisé qu'il avait perdu un sapin! Vite il est retourné et a retrouvé l'arbre perdu près de la route. Quelque véhicules avaient passé dessus et il ne restait qu'un chicot fort pitoyable. Il l'a tout de même ramené et offert à son voisin...

Petites annonces

Gardiennage en français ou en anglais. Récemment suivi un cours de gardiennage.

Marie-Pierre au 633-2275

Vous manque-t-il quelque chose pour faire votre bonheur?

On a retrouvé un objet utilisé pour faire du plein air lors de l'ouverture de la Francofête.

Est-ce que c'est à vous?

Carole au 668-2663

Cours de guitare en français
Rénald Jauvin : 667-6876

L'école Émilie-Tremblay recherche des artistes intéressés à donner des cours (danse, arts plastiques, etc.) à l'école après les heures de classe.

Hélène : 667-8150

À la recherche d'un tuteur ou d'une tutrice en français.

Marie-Hélène : 668-2663

Cours de premiers soins de la Croix Rouge

Formatrice : Chantal Dusseault
Dates : 28 février et 1^{er} mars
Horaire : de 8 h à 17 h.
Coût : 93.50 \$ par personne
Lieu : Pine Medical Centre

Renseignement
Marie-Hélène
au 668-2663

Bénéficiez de 10 %
de rabais en vous inscrivant à l'avance!

SHOPPERS DRUG MART

MAIL POSTE
Canada Post Corporation Société canadienne des postes

Nous sommes à nos postes! Le service postal complet comprend:

- Courrier ordinaire
- XpresspostSM
- Messageries prioritairesSM
- SKY PakSM
- Mandats-poste
- Courrier Service recommandéSM
- Produits philatéliques
- Photocopieuse
- Timbres
- Enveloppes affranchies
- Service de réglage des machines à affranchir
- Service de réexpédition du courrier
- Service de retenue du courrier
- Télécopieur
- Fournitures postales

SHOPPERS DRUG MART
MAIN STREET POSTAL OUTLET
211 MAIN STREET
667-2485

À L'ÉTAGE INFÉRIEUR
TOUT POUR VOUS PLAIRE



Viens voir!
J'ai trouvé
ce que
je voulais
comme cadeau
de Noël!

Un abonnement
à
L'Aurore boréale

Un petit 20 \$
pour 11 grands
numéros!

Nom :

Adresse :

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à

L'AURORE BORÉALE,
C. P. 5205, Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1 Yukon Y1A 4Z1
Courriel : auroreb@Yknet.yk.ca

Analyste de la planification et des politiques

Affaires indiennes et du Nord Canada
Whitehorse (Yukon)

Poste offert aux personnes résidant au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest, en Alberta et en Colombie-Britannique.

À ce poste clé, vous analyserez, étudierez et élaborerez des politiques et des stratégies pour l'évaluation environnementale, et coordonnerez la participation aux processus multilatéraux. De plus, vous contribuerez à l'élaboration de nouvelles lois fédérales en matière d'évaluation environnementale. Vous toucherez un salaire annuel variant entre 48 948 \$ et 58 979 \$, auquel s'ajoutera une prime de poste isolé.

Vous devez posséder un diplôme, de préférence universitaire, en sciences environnementales, en planification ou dans une autre spécialité connexe aux fonctions du poste. Votre expertise dans la préparation de documents d'information et dans l'analyse des politiques ou des lois proposées est jumelée à une expérience des relations avec les représentants de l'industrie, du gouvernement et des premières nations.

Nous encourageons les membres des premières nations à soumettre leur candidature à ce poste stimulant et enrichissant.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae, en démontrant clairement que vous possédez les qualités nécessaires et en mentionnant le numéro de référence S-97-72-R73346, d'ici le 29 décembre 1997, à la Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Télécopieur : (867) 668-5033

NOTA : Un énoncé de qualités et un résumé des fonctions sont disponibles sur demande. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Canada